Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 8370841
Centre d'intérêt: 170

Les attitudes et les attentes du milieu à l'égard de l'enseignement professionnel au Cégep de Drummondville / équipe de travail, André Burney, . [et al.]. -- Drummondville : Collège de Drummondville, 1982.
x, 112 f. ; 28 cm.

Bibliogr.: f. [110]-112.

Cote Dewey: / Cote LC: /

Descripteur(s): *Attitude de l'étudiant *Attitude de l'employeur *Enseignement professionnel *Adaptation au milieu *Besoins collectifs *Relations collège-communauté *Milieu de travail *Collégial (Niveau)

La faiblesse apparente de son secteur professionnel, lequel regroupe moins de 40% de la clientèle du cégep, a amené le collège du Drummondville à s'interroger sur les attentes et les besoins réels du milieu à ce chapitre. Le rapport d'enquête précise d'abord la place tenue par le cégep dans la région. Il cerne ensuite les attitudes et les attentes de la clientèle scolaire régionale et des employeurs à l'égard de l'enseignement professionnel qui y est dispensé. Il dégage aussi les motifs et les facteurs décisionnels en jeu dans le choix d'un cégep par les jeunes. Enfin, le rapport analyse l'intégration des techniciens au marché du travail à partir de la perception des diplômés et des employeurs, avant de présenter un jugement global sur le cégep.

Une enquête par questionnaire a été menée auprès de quatre groupes-cibles, au cours de l'année 1981-1982. Ainsi, 678 élèves de cinquième secondaire et 395 étudiants de la région inscrits à un programme d'enseignement professionnel dans un autre cégep ont été interrogés sur leur perception du cégep de Drummondville et leurs attentes à l'égard de l'enseignement professionnel; 357 diplômés du cégep précisaient leur situation d'emploi et leur opinion à l'égard de la formation reçue. Enfin, 122 entrepreneurs de la région faisaient part de leurs attentes à l'égard du cégep, de leurs critères d'embauche et de leur évaluation de la formation reçue par les diplômés du collège de Drummondville.

La majorité des élèves du secondaire de la région considèrent en premier lieu le cégep de Drummondville au moment d'envisager les études collégiales. La décision d'opter pour un autre cégep est avant tout attribuable au sous-développement de l'enseignement professionnel. Aux yeux de l'ensemble des répondants, le cégep assure une bonne préparation technique aux étudiants du secteur professionnel. Ceux-ci peuvent donc aspirer à une intégration rapide au marché du travail, et ce dans la région même pour le plus grand nombre. Ce n'est pas la qualité de l'enseignement qui est mise en cause, mais bien le manque de diversité des programmes offerts.

Type de document: r

Région(s) administrative(s): 04
Financement: Bénéficiaire - Collège de Drummondville
Organisme(s) source(s) - MEQ-DGEC
Programme(s) de subvention - Développement institutionnel
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8370841

Cégep de Drummondville
415, RUE DES ÉCOLES, DRUMMONDVILLE, QUÉ., J2B 1J3
TÉL. (819) 478-4671

Les attitudes et les attentes du milieu à l'égard de l'enseignement professionnel au Cégep de Drummondville

Juin 1982

E D U Q 837084I

Cégep de Drummondville
415, RUE DES ÉCOLES, DRUMMONDVILLE, QUÉ., J2B 1J3
TÉL. (819) 478-4671

Les attitudes et les attentes du milieu à l'égard de l'enseignement professionnel au Cégep de Drummondville

Équipe de travail

André Burney
Guy Gauthier
Gilles Lambert
Roch Nappert

AVANT-PROPOS

Cette étude sur les attitudes et les attentes du milieu à l'égard de l'enseignement professionnel au Cégep de Drummondville a été réalisée grâce à une subvention d'appui de la direction de la recherche et du développement du Ministère de l'Éducation du Québec. Elle s'inscrit dans le prolongement de la démarche d'analyse institutionnelle entreprise localement depuis le mois de septembre 1980[1], elle-même inspirée des travaux et des publications du C.A.D.R.E.[2] auxquels elle emprunte l'esprit et la forme.

Les membres de l'équipe de travail remercient les personnes qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de l'enquête et à la rédaction du texte: Mmes Hélène Lachapelle, Thérèse Bibaud, Céline Caron, Claire-Denise Lemire, MM. Roch Roy, Gilles Fortin et Yvon Bibeau, du Cégep de Drummondville, Mme Jocelyne Auclair et M. Roch Vennes, de la société d'informatique Bourgcherin.

---

(1) ALLIE R., FOREST J.J., NAPPERT R., SIMONEAU H., Analyse institutionnelle, Cégep de Drummondville, hiver 1981, 81 p.

(2) Le Centre d'animation, de développement et de recherche en éducation, L'analyse institutionnelle, publication en 12 volumes.

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

AVANT-PROPOS ii

TABLE DES MATIÈRES iii

LISTE DES TABLEAUX vi

INTRODUCTION 1

PROBLÉMATIQUE

Un secteur professionnel déficient 3

Les techniques de l'administration regroupent la moitié de la clientèle 5

OBJECTIFS DE LA RECHERCHE 7

MÉTHODOLOGIE

Démarche préliminaire 9

Les répondants 10

a) Les élèves de cinquième secondaire 10

b) Les étudiants inscrits dans d'autres cégeps .. 11

c) Les diplômés des programmes professionnels ... 12

d) Les employeurs 13

La présentation des résultats 15

CHAPITRE 1 - LE PROFIL DES RÉPONDANTS

1.1 Caractéristiques personnelles 16

1.2 Milieu familial 20

PAGE

1.3 Situation d'études 23
1.3.1 Antécédents scolaires 23
1.3.2 Intentions d'études des élèves de cinquième secondaire 23
1.3.3 Les étudiants du S.R.A.M. 26
1.3.4 Les diplômés 29
1.4 Caractéristiques des employeurs 30
Conclusions 32

CHAPITRE 2 - LA PRÉSENCE DU CÉGEP DANS SON MILIEU
2.1 Une présence discrète 33
2.2 Un rayonnement limité 36
2.3 Une renommée moyenne 38
Conclusions 40

CHAPITRE 3 - LES PROGRAMMES PROFESSIONNELS
3.1 Des programmes professionnels en nombre insuffisant 42
3.2 Une préférence pour les techniques de l'administration 43
3.3 Une attente commune aux étudiants: trouver un emploi relié à leur spécialité 50
3.4 Un vécu à améliorer 53
Conclusions 59

CHAPITRE 4 - LE CHOIX D'UN CÉGEP
4.1 On opte pour le Cégep de Drummondville parce qu'il est à proximité 61
4.2 Le manque de programmes professionnels incite à aller ailleurs 63
4.3 Le choix d'un cégep est avant tout une démarche personnelle 69
Conclusions 72

PAGE

CHAPITRE 5 - LE MILIEU DE TRAVAIL

5.1 Intégration au marché du travail 73

5.2 À forte majorité, les diplômés travaillent dans leur spécialité 76

5.3 Les diplômés travaillent surtout dans la région de Drummondville 78

5.4 Les employeurs attendent que les étudiants frappent à leur porte 80

5.5 Une période d'apprentissage inférieure à un an .. 80

5.6 Les intentions de perfectionnement 84

5.7 Attentes du monde du travail 92

Conclusions 100

CHAPITRE 6 - JUGEMENT GLOBAL SUR LE CÉGEP

Les reproches 101

Les qualités 105

CONCLUSION ET PERSPECTIVES 108

BIBLIOGRAPHIE 110

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1.1	Distribution des répondants selon le sexe.	p. 17
TABLEAU 1.2	Distribution des répondants selon l'âge.	p. 18
TABLEAU 1.3	Distribution des répondants selon le lieu de résidence des parents.	p. 19
TABLEAU 1.4	Distribution des répondants selon l'occupation principale des parents.	p. 21
TABLEAU 1.5	Distribution des répondants selon le niveau de scolarité des parents.	p. 22
TABLEAU 1.6	Distribution des répondants selon l'école fréquentée à la fin des études secondaires.	p. 23
TABLEAU 1.7	Distribution des élèves de cinquième secondaire selon l'intention de poursuivre des études collégiales.	p. 24
TABLEAU 1.8	Distribution des élèves de cinquième secondaire selon le secteur d'études choisi au niveau collégial.	p. 25
TABLEAU 1.9	Distribution des élèves de cinquième secondaire selon le choix du cégep.	p. 26
TABLEAU 1.10	Distribution des étudiants du S.R.A.M. selon le cégep d'inscription.	p. 27
TABLEAU 1.11	Distribution des étudiants du S.R.A.M. selon le programme professionnel d'inscription.	p. 28
TABLEAU 1.12	Distribution des étudiants du S.R.A.M. selon l'année d'inscription à des études collégiales.	p. 29
TABLEAU 1.13	Distribution des diplômés selon le programme professionnel suivi.	p. 29
TABLEAU 1.14	Distribution des diplômés selon l'année de graduation.	p. 30
TABLEAU 1.15	Distribution des employeurs selon le secteur d'activité économique.	p. 31
TABLEAU 1.16	Distribution des entreprises selon la taille.	p. 31
TABLEAU 2.1	Distribution des répondants en relation avec leur niveau de connaissance générale du Cégep de Drummondville.	p. 34

TABLEAU 2.2	Perception des répondants à l'égard de l'information véhiculée par le Cégep de Drummondville.	p. 35
TABLEAU 2.3	Perception des répondants en regard de la fréquence avec laquelle ils entendent parler du Cégep de Drummondville.	p. 36
TABLEAU 2.4	Perception des répondants à l'égard des éléments pouvant contribuer au rayonnement du Cégep de Drummondville.	p. 37
TABLEAU 2.5	Perception des répondants à l'égard de la renommée du Cégep de Drummondville.	p. 39
TABLEAU 3.1	Distribution des répondants selon leur désir de voir le Cégep de Drummondville offrir plus de programmes professionnels.	p. 43
TABLEAU 3.2	Perception des répondants concernant les secteurs professionnels à promouvoir par le Cégep de Drummondville.	p. 45
TABLEAU 3.3	Suggestions de nouvelles options professionnelles à offrir au Cégep de Drummondville.	p. 46
TABLEAU 3.4	Principales suggestions de nouvelles options professionnelles en techniques biologiques.	p. 48
TABLEAU 3.5	Principales suggestions de nouvelles options professionnelles en techniques physiques.	p. 48
TABLEAU 3.6	Principales suggestions de nouvelles options professionnelles en techniques humaines.	p. 49
TABLEAU 3.7	Principales suggestions de nouvelles options professionnelles en techniques de l'administration.	p. 49
TABLEAU 3.8	Principales suggestions de nouvelles options professionnelles en techniques artistiques.	p. 49
TABLEAU 3.9	Perception des répondants sur l'importance à accorder aux énoncés suivants dans un programme de formation professionnelle.	p. 51
TABLEAU 3.10	Perceptions et attentes des diplômés et des employeurs en regard des programmes professionnels dispensés au Cégep de Drummondville.	p. 55
TABLEAU 3.11	Perception des diplômés sur l'importance à accorder aux énoncés suivants dans un programme de formation professionnelle.	p. 56

TABLEAU 4.1	Opinions des répondants à l'égard des motifs et des facteurs qui justifient le choix de venir étudier au Cégep de Drummondville.	p. 62
TABLEAU 4.2	Opinions des répondants à l'égard des motifs et des facteurs qui justifient le choix d'aller étudier ailleurs.	p. 64
TABLEAU 4.3	Distribution des étudiants du S.R.A.M. selon qu'ils ont considéré ou non venir au Cégep de Drummondville.	p. 67
TABLEAU 4.4	Distribution des étudiants du S.R.A.M. selon qu'ils aient produit ou non une demande d'admission au Cégep de Drummondville.	p. 67
TABLEAU 4.5	Demandes d'admission adressées au Cégep de Drummondville par les étudiants du S.R.A.M.	p. 68
TABLEAU 4.6	Raisons invoquées par les étudiants du S.R.A.M. pour ne pas avoir donné suite à leur demande d'admission.	p. 68
TABLEAU 4.7	Distribution des répondants selon leur intention de venir ou non au Cégep de Drummondville dans l'éventualité où le programme professionnel choisi y était dispensé.	p. 68
TABLEAU 4.8	Perception des étudiants de cinquième secondaire et du S.R.A.M. sur les facteurs qui ont influencé leur choix d'un cégep.	p. 70
TABLEAU 4.9	Distribution des diplômés selon les facteurs qui ont influencé leur décision de venir au Cégep de Drummondville.	p. 71
TABLEAU 4.10	Autres facteurs mentionnés intervenant dans la prise de décision de fréquenter un cégep.	p. 71
TABLEAU 5.1	Distribution des employeurs selon qu'ils ont embauché ou non un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.	p. 73
TABLEAU 5.2	Distribution des employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville au cours des cinq dernières années, par programmes professionnels.	p. 75
TABLEAU 5.3	Distribution des employeurs qui n'ont pas embauché de techniciens diplômés du Cégep de Drummondville, selon les motifs invoqués.	p. 75

TABLEAU 5.4	Distribution des diplômés selon qu'ils détiennent ou non un emploi, et selon que l'emploi est relié ou non à leur spécialité.	p. 76
TABLEAU 5.5	Distribution des diplômés selon la période de temps écoulée entre la fin des études et l'entrée sur le marché du travail.	p. 77
TABLEAU 5.6	Distribution des diplômés selon le nombre de fois qu'ils ont changé d'emploi depuis la fin de leurs études.	p. 77
TABLEAU 5.7	Distribution des diplômés selon l'endroit de travail.	p. 78
TABLEAU 5.8	Distribution des diplômés selon le secteur d'activité économique des employeurs.	p. 79
TABLEAU 5.9	Distribution des diplômés selon la taille de l'entreprise où ils travaillent.	p. 79
TABLEAU 5.10	Distribution des diplômés selon les moyens utilisés lors de la recherche d'un emploi.	p. 81
TABLEAU 5.11	Distribution des employeurs selon les moyens utilisés pour le recrutement de leur personnel.	p. 82
TABLEAU 5.12	Opinion des répondants concernant la durée de la période normale d'apprentissage.	p. 83
TABLEAU 5.13	Distribution des diplômés selon leur participation à un programme de perfectionnement.	p. 85
TABLEAU 5.14	Opinion des diplômés concernant une contribution possible des employeurs à leur perfectionnement.	p. 86
TABLEAU 5.15	Distribution des employeurs selon leur intention de contribuer au perfectionnement de leurs techniciens.	p. 86
TABLEAU 5.16	Opinion des diplômés selon les moyens de perfectionnement suggérés.	p. 87
TABLEAU 5.17	Opinion des employeurs selon les moyens de perfectionnement suggérés.	p. 88
TABLEAU 5.18	Opinion des employeurs sur le rôle du Cégep dans le perfectionnement et le recyclage des diplômés.	p. 89
TABLEAU 5.19	Distribution des employeurs selon leur intention de contribuer à la formation des étudiants du Cégep de Drummondville.	p. 90

TABLEAU 5.20	Opinion des employeurs sur les moyens suggérés de contribuer à la formation des étudiants du secteur professionnel.	p. 91
TABLEAU 5.21	Distribution des diplômés selon le niveau de satisfaction à l'égard de leur situation d'emploi.	p. 93
TABLEAU 5.22	Distribution des employeurs selon leur niveau de satisfaction à l'égard des diplômés du Cégep de Drummondville.	p. 93
TABLEAU 5.23	Distribution des employeurs selon leur niveau de satisfaction à l'égard des diplômés du Cégep de Drummondville, par programme professionnel.	p. 94
TABLEAU 5.24	Principales remarques formulées par les employeurs à l'égard des diplômés.	p. 96
TABLEAU 5.25	Distribution des diplômés selon la classe salariale.	p. 96
TABLEAU 5.26	Distribution des employeurs selon leur offre salariale aux diplômés.	p. 97
TABLEAU 5.27	Distribution des employeurs selon leur intention d'accorder priorité d'emploi aux diplômés du Cégep de Drummondville.	p. 98
TABLEAU 5.28	Prévision des employeurs concernant l'embauche de techniciens de niveau collégial au cours des cinq prochaines années, par programme professionnel .	p. 99
TABLEAU 6.1	Reproches formulés à l'endroit du Cégep de Drummondville.	p. 102
TABLEAU 6.2	Principaux reproches formulés à l'endroit du Cégep de Drummondville.	p. 104
TABLEAU 6.3	Qualités appréciées du Cégep de Drummondville.	p. 106
TABLEAU 6.4	Principales qualités appréciées du Cégep de Drummondville.	p. 107

INTRODUCTION

Depuis quelques années, de nombreux intervenants du milieu de l'éducation, du monde du travail et des organismes publics ont reconnu la nécessité de procéder à une révision des objectifs de formation et des stratégies de développement de l'enseignement professionnel. Comme le souligne le Ministère de l'Éducation du Québec dans un document de travail[1], les propositions de changements tendent à faire les rapprochements qui s'imposent entre la formation professionnelle et les contextes socio-économique et culturel d'aujourd'hui.

Issu du démembrement du Cégep régional Bourgchemin depuis le mois de février 1980, le Cégep de Drummondville prend maintenant conscience de la condition de sous-développement de son enseignement professionnel. S'il satisfait une partie des aspirations scolaires des jeunes drummondvillois, de nombreuses attentes restent cependant à combler. Il est aussi au fait de sa trop faible implication dans le milieu et de son aire d'attraction limitée.

Résolu à corriger cette situation, le Collège affirme, dans deux publications récentes[2], sa volonté de mettre en place un plan de redressement cohérent et réaliste. À cette fin, il entend établir les fondements de sa politique de développement sur des assises solides, et ceci, en concertation avec les différentes composantes de la collectivité régionale.

---

(1) Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, La formation professionnelle des jeunes au Québec, septembre 1980, p. 3.

(2) Cégep de Drummondville, Un pas vers la qualité, Plan de travail 1980-81, septembre 1980, pp. 7 et 8.

Cégep de Drummondville, Ensemble, on construit, Plan de travail 1981-82, août 1981, pp. 6, 7 et 8.

Dans ses grandes lignes, le présent rapport trace d'abord un profil des différents groupes de répondants (chapitre 1), puis il rend compte de la place tenue par le Cégep dans son milieu (chapitre 2). Ensuite, il cerne les attitudes et les attentes de la clientèle scolaire régionale et des employeurs vis-à-vis de son enseignement professionnel (chapitre 3). Dans un quatrième chapitre, il dégage les motifs et les facteurs décisionnels dans le choix d'un cégep par les jeunes. Le rapport analyse également l'intégration des techniciens au marché du travail à partir de la perception des diplômés et des employeurs (chapitre 5). Enfin, le chapitre 6 présente un jugement global sur le Cégep de Drummondville.

Dans sa facture, il fait voir avant tout, à l'aide de nombreux tableaux, les données recueillies à travers des questionnaires d'enquête adressés à des répondants externes. Il fait ressortir les principales conclusions sans pour autant y adjoindre des recommandations. De l'avis des membres de l'équipe de travail, la diffusion des résultats de l'enquête et la consultation du milieu interne sont des étapes préalables à la mise en place d'un plan d'action.

PROBLÉMATIQUE

Dans son plan de travail 1981-1982, intitulé Ensemble, on construit, le Cégep de Drummondville faisait connaître son intention de procéder à une analyse des attitudes et des attentes du milieu vis-à-vis de son enseignement professionnel.

Comme le souligne le document, le secteur professionnel constitue une des dimensions de la vie institutionnelle du Collège pour lequel un besoin de développement se fait sentir de manière significative. À cet égard, les données et les statistiques de la direction générale de l'enseignement collégial professionnel sont très révélatrices.

Un secteur professionnel déficient

Le Cégep de Drummondville compte à peine 39,6% de sa clientèle au secteur professionnel; c'est bien au-dessous de la moyenne provinciale de 51,1% (tableau 1). En outre, l'écart devient plus marqué lorsque la situation observée à Drummondville est mise en parallèle avec celle de l'ensemble des cégeps francophones, où 56% de la population étudiante fréquente le secteur professionnel.

Exclusion faite de l'ensemble des collèges anglophones, seuls, dans le réseau public, les Cégeps de Bois-de-Boulogne et de Saint-Laurent présentent un portrait comparable à celui de Drummondville avec dans l'ordre 40,4% et 40,2%[1] de leurs étudiants inscrits dans des programmes professionnels.

---

(1) Ministère de l'Education du Québec, Direction générale de l'enseignement collégial, Service de la recherche et du développement, Le développement de l'enseignement professionnel dans le réseau des CÉGEP, Décembre 1980, pp. 384 et 390.

TABLEAU 1 Distribution des étudiants dans le réseau collégial selon le secteur d'inscription pour l'année 1980-81.

	Secteur général %	Secteur professionnel %
Cégep de Drummondville	60,4	39,6
Réseau collégial	48,9	51,1
Cégeps francophones	44,0	56,0
Cégeps anglophones	c. 70,0	c. 30,0

Source: Ministère de l'Éducation du Québec, Direction générale de l'enseignement collégial, Service de la recherche et du développement, Le développement de l'enseignement professionnel dans le réseau des CÉGEP, Décembre 1980, pp. 326, 327 et 366.

À l'échelle régionale, les écarts sont sensiblement les mêmes (tableau 2). Au Cégep de Drummondville, avons-nous noté, seulement 39,6% de la population étudiante poursuit des études dans un programme professionnel. Pour des cégeps de taille équivalente, tels ceux de Victoriaville, de Sorel-Tracy et de Granby, respectivement 52,9%, 51,8% et 50,1% de la clientèle totale fréquente le secteur professionnel.

TABLEAU 2 Distribution des inscriptions dans les programmes de formation professionnelle pour les cégeps avoisinant Drummondville.

Cégep	Nombre de spécialités professionnelles autorisées (1981-82)	Clientèle totale (1980-81)	Pourcentage de la clientèle totale au secteur professionnel
Drummondville	6	1159	39,6
Saint-Hyacinthe	11	1583	47,5
Victoriaville	6	1351	52,9
Trois-Rivières	24	4345	61,5
Sherbrooke	21	4069	58,3
Sorel-Tracy	6	996	51,8
Granby	5	1015	50,1

Source: Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'enseignement collégial, Service de la recherche et du développement, Le développement de l'enseignement professionnel dans le réseau des CÉGEP, Décembre 1980, pp. 366, 372, 376, 408, 410 et 414.

Les techniques de l'administration regroupent la moitié de la clientèle

Le tableau 3 compare la répartition des inscriptions dans les divers secteurs de l'enseignement professionnel du réseau collégial avec la distribution observée au Cégep de Drummondville. Sur ce plan, le profil drummondvillois diffère de celui du réseau collégial; les techniques de l'administration concentrent 50,5% de la clientèle professionnelle et les techniques humaines et biologiques demeurent absentes.

TABLEAU 3 Répartition des inscriptions dans les divers secteurs de l'enseignement professionnel pour l'année 1980-81.

	Réseau	Cégep de Drummondville	
	%	%	Spécialité
Techniques de la santé	16,6	18,5	Techniques infirmières
Techniques biologiques	3,3	-	-
Techniques physiques	25,8	27,5	Électrotechnique Estimation et évaluation foncière
Techniques humaines	12,6	-	-
Techniques de l'administration	36,7	50,5	Finance Secrétariat
Arts	5,0	3,5	Musique populaire

Source: Ministère de l'Éducation du Québec, Direction générale de l'enseignement collégial, Service de la recherche et du développement, Le développement de l'enseignement professionnel dans le réseau des CÉGEP, Décembre 1980, pp. 330 et 367.

Ce bref portrait de l'enseignement professionnel au Cégep de Drummondville aura permis d'identifier les caractéristiques suivantes:

- un nombre relativement restreint de programmes professionnels,
- une sous-représentation du secteur professionnel en regard de la clientèle totale,
- un profil principalement axé sur les techniques de l'administration.

OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Ces éléments de problématique identifiés ont amené le Cégep de Drummondville à poser une série de questions articulées autour de trois grands volets:

- Les programmes professionnels offerts attirent-ils les finissants des écoles secondaires de la région? Répondent-ils qualitativement et quantitativement à leurs besoins?
- Ces programmes préparent-ils adéquatement les cégépiens formés à occuper un poste de technicien? Les employeurs sont-ils portés à recruter ces finissants? Sont-ils satisfaits de ceux qu'ils ont embauchés? Les diplômés de Drummondville apprécient-ils la formation reçue après une ou deux années sur le marché du travail?
- Le Cégep répond-il aux attentes de la population en général? Manifeste-t-il suffisamment sa présence dans la vie régionale?

Les réponses à ces questions permettront de définir l'image globale projetée par le Cégep de Drummondville, de mesurer le degré de satisfaction de la population à son égard et de déterminer son niveau d'intégration dans le milieu.

L'objectif premier de la recherche demeure toutefois la volonté de connaître les besoins de la communauté locale et régionale concernant l'enseignement professionnel à dispenser. Les différents intervenants, en verbalisant leurs attitudes et leurs attentes, définiront le type de formation désirée. Celle-ci étant mieux caractérisée, il deviendra possible d'ajuster aux besoins exprimés les différents processus d'apprentissage.

Dans sa forme dynamique, la recherche veut aussi amorcer une démarche de sensibilisation et de concertation en vue de dégager les perspectives d'avenir de l'enseignement professionnel au Cégep de Drummondville, tels les priorités à établir, les nouvelles options à offrir, le plan de développement stratégique à élaborer.

MÉTHODOLOGIE

L'atteinte des objectifs mentionnés impliquait une démarche auprès de personnes susceptibles de bien renseigner le Cégep sur les attitudes et les attentes du milieu à son endroit.

Démarche préliminaire

Quatre groupes-répondants semblaient plus aptes à remplir un rôle d'informateur: les élèves de cinquième secondaire de Drummondville, les étudiants de la région inscrits au secteur professionnel dans l'un des cégeps affiliés au S.R.A.M.,(1) les diplômés des programmes professionnels offerts par le Cégep de Drummondville et les employeurs potentiels de ces techniciens diplômés.

Ce choix arrêté, il restait à déterminer un moyen efficace de rejoindre ces informateurs. La méthode d'enquête par questionnaires fut retenue. D'une part, elle pouvait fournir des renseignements de première main d'un grand nombre de répondants. D'autre part, elle conciliait le mieux les moyens d'investigation et le temps disponible.

Les quatre questionnaires préparés permettaient de rendre compte de la spécificité propre à chaque cible visée; ils comportaient cependant des parties communes.

Le recours à des personnes impliquées dans le milieu de l'enseignement professionnel au Cégep de Drummondville a permis de valider ces instruments préparés localement(2). Un certain nombre de professeurs

---

(1) Service régional des admissions de Montréal.

(2) Les questionnaires s'inspirent aussi d'une enquête similaire menée au Cégep de Saint-Jérôme, en 1975. Voir la bibliographie.

de cadres et de professionnels ont annoté et commenté les différentes parties des questionnaires. Cette étape aura ajouté à la compréhension et à la pertinence des questions. De plus, certains correctifs ont été apportés à la disposition et au contenu.

Les répondants

a) Les élèves de cinquième secondaire

Deux écoles, Marie-Rivier et le Collège Saint-Bernard, forment les étudiants les plus susceptibles de poursuivre leurs études au Cégep de Drummondville. L'étroite collaboration offerte par ces établissements a rendu possible la consultation de la population étudiante du secteur général dans sa totalité.

Le support de Monsieur Normand Poliquin, assisté de quelque vingt-cinq enseignants de l'École Marie-Rivier, a permis une opération simultanée auprès de tous les étudiants de cet établissement. Ceux-ci, regroupés par classe de 20 à 25 individus, disposèrent de 45 minutes pour répondre au questionnaire. De cette façon, les 678 élèves du secteur général ont été rejoints(1).

Pour leur part, les étudiants du Collège Saint-Bernard ont répondu à l'enquête dans le cadre horaire habituel de leurs cours. Monsieur Jean-Denis Rémillard, directeur pédagogique, en a assuré la supervision. Cent trente-huit répondants ont retourné leur questionnaire.

Nous avons voulu définir, à l'aide de 29 questions, l'image du Cégep de Drummondville auprès des élèves de cinquième secondaire et cerner leurs attentes en regard de son enseignement professionnel. De

---

(1) Soixante-deux questionnaires ont été rejetés à cause de réponses incomplètes, farfelues ou contradictoires.

plus, en portant un jugement sur douze énoncés, les étudiants ont exprimé leurs points de vue concernant la formation professionnelle de niveau collégial.

Les onze questions suivantes ont fourni l'information permettant de caractériser ces étudiants: âge, sexe, milieu familial et social, etc.

Les motifs pouvant inciter les élèves du secondaire à choisir le Cégep de Drummmondville ou à aller ailleurs ont été traduits en une suite d'énoncés sur lesquels ils avaient à donner un avis. La même démarche a permis de dégager les éléments décisionnels de leur choix.

Enfin, deux questions ouvertes demandaient à chacun de formuler une opinion générale à l'endroit du Cégep de Drummondville.

b) Les étudiants inscrits dans d'autres cégeps

Pour rejoindre les étudiants de la région immédiate de Drummondville inscrits dans des programmes professionnels dispensés par d'autres établissements de niveau collégial, nous avons dépouillé des listes de noms fournies par le Service régional des admissions de Montréal (S.R.A.M.),[1] et ceci pour les années 1976 à 1981.[2] Les 395 sujets ainsi recensés ont été contactés au moyen d'un questionnaire envoyé par la poste. L'adresse du domicile des parents a paru le moyen le plus efficace pour rejoindre ces informateurs, spécialement à l'époque des Fêtes. Le questionnaire, accompagné d'une enveloppe de retour préaffranchie, fut posté le 12 décembre 1981. Une lettre de rappel suivit dix jours plus tard. Avec 206 participants, le taux de réponse a atteint 52 pour cent.

---

(1) Le S.R.A.M. regroupe les 22 cégeps les plus susceptibles d'accueillir des étudiants originaires de la région de Drummondville.

(2) Les démarches entreprises auprès des Cégeps de Victoriaville et de Trois-Rivières sont demeurées sans succès.

Les 22 premières questions de l'enquête avaient pour but d'évaluer leur niveau de connaissance et leur perception du Cégep de Drummondville. Les 20 questions suivantes visaient à dégager leurs attentes à l'égard de l'enseignement professionnel au collégial.

Comme dans le cas des élèves de cinquième secondaire, nous avons recueilli l'information nécessaire pour tracer le profil de ces étudiants: âge, sexe, milieu familial et social, etc. Toutefois, l'intérêt premier de la recherche était de déterminer les raisons motivant leur choix d'aller ailleurs. À cette fin, ils avaient à arrêter une appréciation sur une quarantaine d'énoncés.

Finalement, deux questions ouvertes permettaient aux répondants de porter un jugement global sur le Cégep de Drummondville.

c) Les diplômés des programmes professionnels

Les techniciens diplômés des programmes professionnels du Cégep de Drummondville constituaient la troisième cible. À cause de leur mobilité sur le marché du travail, l'adresse du domicile des parents a semblé le meilleur moyen d'en rejoindre le plus grand nombre. À partir des dossiers du registraire, nous avons contacté les 357 finissants des six dernières années. Le 12 décembre 1981, nous leur avons fait parvenir un questionnaire par la poste, avec une enveloppe de retour préaffranchie. Un rappel postal suivit le 22 décembre. Un total de 154 diplômés ont donné suite à notre requête, soit 43,1%.

La première partie, limitée à une dizaine de questions, portait essentiellement sur le rayonnement du Cégep dans leur milieu. Compte tenu de leurs aspirations et de leurs connaissances de la région, les anciens avaient ensuite à faire connaître leurs attentes quant à l'implantation de nouveaux programmes professionnels. Puis, par une autre série de questions, nous avons voulu tracer un portrait d'ensemble des anciens étudiants: âge, sexe, lieu de résidence, milieu familial, etc.

Pour connaître leurs perceptions de la formation qu'ils avaient reçue au Cégep, nous leur avons demandé de porter une appréciation sur une liste de 35 énoncés. Nous voulions par là déceler les motifs qui les ont incités à opter pour un programme professionnel de préférence à un programme général, et à choisir le Cégep de Drummondville.

Les 20 questions suivantes ont servi à caractériser leur situation d'embauche: méthodes d'intégration au marché du travail, conditions salariales, mobilité, degré de satisfaction quant à l'emploi occupé, profil de leur employeur, projets de perfectionnement, etc. Nous avons ensuite demandé aux anciens d'apprécier une quarantaine d'énoncés relatifs à l'enseignement professionnel offert au Cégep de Drummondville, et ce, sous le double aspect du vécu et des attentes.

Le diplômé pouvait donner un avis général sur le Cégep de Drummondville en répondant aux deux dernières questions ouvertes.

d) Les employeurs

Parmi les informateurs susceptibles de définir l'image projetée dans le milieu par le Cégep de Drummondville, les employeurs méritent une attention particulière. N'auront-ils pas, à plus ou moins brève échéance, à embaucher les étudiants formés?

Nous avons recensé, à partir des documents fournis par la Cité de Drummondville, les 114 entreprises industrielles de la région comptant au moins dix employés, les 69 principales maisons d'affaires offrant des services à l'industrie et 179 établissements commerciaux retenus en raison du rôle moteur qu'ils jouent dans l'économie régionale. En outre, les huit commissions scolaires environnantes, douze bureaux d'évaluateurs faisant affaires à Drummondville, à Montréal, à Sherbrooke, à Québec et à Trois-Rivières et huit centres hospitaliers situés à Drummondville, à Saint-Hyacinthe et à Montréal, furent contactés.

Pour connaître l'opinion de ces employeurs, nous avons soumis un questionnaire, par voie postale, aux propriétaires, ou au directeur du personnel, des entreprises concernées.

Le 5 décembre 1981, 390 questionnaires furent expédiés. Une lettre de rappel suivit le 15 du même mois. Les 122 retours assurent un taux de réponse de 31,3 pour cent.

Considérant les catégories de répondants potentiels, les questionnaires envoyés comprenaient trois parties. L'une d'elles s'adressait à tous. La seconde visait les employeurs ayant déjà embauché un technicien formé par le Cégep de Drummondville, et la troisième, ceux qui ne l'ont pas fait.

Les 25 questions de la partie commune aux deux groupes visaient à cerner leur perception du rayonnement du Cégep de Drummondville, à caractériser les entreprises et à dégager leurs attentes concernant les programmes professionnels à offrir.

Pour les parties distinctes du questionnaire, une série d'une douzaine de questions cherchaient à connaître le processus suivi par les entreprises pour l'embauche et l'intégration des finissants d'études collégiales, et à quantifier leur offre salariale. Pour faire suite, une vingtaine d'énoncés ont servi à mesurer les attentes et les attitudes des employeurs vis-à-vis de l'enseignement technique dispensé à Drummondville. Dans une approche similaire, vous voulions jauger le rôle éventuel que pourrait jouer le Cégep de Drummondville dans les projets de perfectionnement et évaluer les perspectives d'emplois pour les diplômés des programmes professionnels.

Restait à mesurer le degré de satisfaction des employeurs comptant dans leur personnel un technicien formé au Cégep et à faire ressortir les raisons qui motivent les autres employeurs à ne pas offrir d'emplois à nos finissants.

Des questions ouvertes permettaient enfin aux répondants de formuler leurs préjugés favorables ou défavorables à l'égard du Cégep de Drummondville et de ses diplômés.

La présentation des résultats

Les informateurs rejoints ont eu jusqu'au 27 janvier 1982 pour retourner leur questionnaire complété. L'étape de transcription terminée, les données furent soumises à un traitement informatique.

Les quelque 1 250 répondants ont fourni une multitude de renseignements. Toutefois, il ne fallait pas alourdir la présentation par la transmission intégrale de cette abondante information. Nous avons donc opté pour une version mettant en évidence les éléments les plus significatifs plutôt que les longues séries statistiques.

Dans sa facture, la présente étude reproduit intégralement tous les renseignements référant à des questions d'ordre quantitatif. Pour les énoncés où l'informateur avait à formuler une opinion à partir d'une grille d'appréciation pré-établie comprenant cinq cotes, nous avons jugé préférable de retenir la tendance manifestée au moyen d'un "indice d'opinion"; on réfère ici à la moyenne et à l'écart-type. Ainsi, à titre d'exemple, une moyenne de 4,3 signifie que le répondant ne partage pas du tout l'hypothèse soumise. À l'opposé, une moyenne de 1,2 traduit une opinion très favorable. Le lecteur pourra toujours consulter les extrants fournis par l'ordinateur pour obtenir des renseignements plus détaillés.

CHAPITRE 1

LE PROFIL DES RÉPONDANTS

L'analyse ne saurait ignorer les personnes et les groupes. Et pour cause, leur milieu de vie détermine bien souvent les attitudes et les attentes recueillies de façon factuelle dans un questionnaire d'enquête. De plus, ces informations facilitent l'interprétation des statistiques recensées.

Les attributs reliés à l'âge, au sexe, au lieu de résidence, au statut social des parents servent à tracer le portrait des élèves de cinquième secondaire, des étudiants du S.R.A.M. et des diplômés. D'autres relevés permettent de dégager leur passé scolaire et leurs intentions d'études, et de caractériser les employeurs.

1.1 Caractéristiques personnelles

Parmi les personnes interrogées, les répondants de sexe féminin sont plus nombreux (tableau 1.1). Cette supériorité numérique ne doit pas surprendre. En effet, de la population globale inscrite dans les programmes de formation professionnelle du réseau collégial pour l'année 1980-81, la clientèle féminine est légèrement supérieure à la clientèle masculine: 51,5% contre 48,5%[1]. Pour la même année, ces chiffres sont respectivement de 54% et de 46% au secteur professionnel du Cégep de Drummondville[2].

---

(1) Ministère de l'Éducation du Québec, Direction générale de l'enseignement collégial, Service de la recherche et du développement, Le développement de l'enseignement professionnel dans le réseau des CÉGEP, déc. 1980, p. 329.

(2) Ibid., p. 366.

Quant à l'âge, 53,6% des élèves de cinquième secondaire ont moins de 17 ans, 70,9% de ceux du S.R.A.M. ont entre 18 et 21 ans et 77,3% des diplômés ont de 20 à 23 ans (tableau 1.2).

TABLEAU 1.1 Distribution des répondants selon le sexe.

	Étud. 5e Sec.		Étud. S.R.A.M.		Diplômés	
Sexe	Nombre	Fréquence %	Nombre	Fréquence %	Nombre	Fréquence %
F	417	54,9	125	60,7	87	56,5
M	342	45,1	81	39,3	67	43,5
Total	759	100	206	100	154	100

TABLEAU 1.2 Distribution des répondants selon l'âge.

Étud. 5e Sec.			Étud. S.R.A.M.			Diplômés		
Âge	Nombre	Fréquence %	Âge	Nombre	Fréquence %	Âge	Nombre	Fréquence %
16 ans et moins	407	53,6	17 ans et moins	35	17,0	18 et 19 ans	2	1,3
17 et 18 ans	341	44,9	18 et 19 ans	91	44,2	20 et 21 ans	64	41,6
19 ans et plus	10	1,3	20 et 21 ans	55	26,7	22 et 23 ans	55	35,7
Sans réponse	1	0,2	22 et 23 ans	19	9,2	24 et 25 ans	27	17,5
			24 ans et plus	5	2,4	26 ans et plus	6	3,9
			Sans réponse	1	0,5	Sans réponse	0	0,0
Total	759	100		206	100		154	100

La plupart des informateurs habitent Drummondville et sa région immédiate (tableau 1.3). Toutefois, comme la régionale Saint-François signale sa présence à l'intérieur de limites qui comprennent Acton Vale, le Cégep pénètre profondément ce territoire dans le recrutement de sa clientèle. Ceci explique le gonflement des chiffres au niveau de la zone de trente kilomètres.

Au moment de leur inscription, la grande majorité des diplômés du Cégep demeurait dans la région de Drummondville. Ces chiffres confirment une vocation plutôt régionale de l'enseignement collégial drummondvillois. Et pour cause, le Cégep offre seulement six programmes professionnels dont deux jouissent d'un rayonnement provincial: musique et technologie de l'estimation et de l'évaluation foncière. Et encore là, la clientèle drainée est peu nombreuse.

TABLEAU 1.3 Distribution des répondants selon le lieu de résidence des parents.

	Étud. 5e Sec.		Étud. S.R.A.M.		Diplômés	
Lieu de résidence des parents	Nombre	Fréquence %	Nombre	Fréquence %	Nombre	Fréquence %
Agglomération de Drummondville	502	66,2	93	45,1	82	53,3
Rayon de 10 km	94	12,4	25	12,1	15	9,7
Rayon de 20 km	45	5,9	18	8,8	4	2,6
Rayon de 30 km (Acton Vale)	95	12,5	56	27,2	15	9,7
Rayon de 40 km	13	1,7	4	1,9	4	2,6
Ailleurs	-	-	7	3,4	14	9,1
Sans réponse	10	1,3	3	1,5	20	13,0
Total	759	100	206	100	154	100

1.2 Milieu familial

Les parents sont avant tout des travailleurs manuels (tableau 1.4). Ils sont en effet engagés pour la grande majorité dans les secteurs de l'agriculture, du travail journalier et du travail spécialisé. C'est le cas pour 49,5% des pères des étudiants de cinquième secondaire, de 67,5% de ceux du S.R.A.M. et de 55,2% de ceux des diplômés.

Les secteurs professionnels, public et privé , occupent moins de personnes.

Un grand nombre de mères restent à la maison ou occupent un emploi journalier. Plusieurs oeuvrent dans différents bureaux ou commerces, ou encore dans les secteurs de l'enseignement et de la santé.

Dans une grande proportion, les parents des personnes interrogées possèdent un niveau de scolarité inférieur à 12 ans (tableau 1.5). Si un nombre supérieur de pères détiennent un diplôme universitaire, plus de mères ont complété des études post-secondaires.

Fait significatif, on observe la scolarité la plus faible chez les parents des étudiants inscrits dans des programmes professionnels; 82,5% des pères des diplômés ont moins de 12 ans d'étude pour 77,9% des mères; ces chiffres deviennent respectivement de 71,8% et de 69,4% pour les parents des étudiants du S.R.A.M. À l'opposé, la scolarité est plus élevée pour les parents des élèves de cinquième secondaire; les proportions chutent à 57,0% et à 57,6%. Il s'agit toutefois d'une population étudiante distincte des deux précédentes en ce qu'elle regroupe, à la fois, des étudiants qui se destinent vers les secteurs général et professionnel.

TABLEAU 1.4 Distribution des répondants selon l'occupation principale des parents.

	MÈRE						PÈRE					
	Étud. 5e Sec.		Étud. S.R.A.M.		Diplômés		Étud. 5e Sec.		Étud. S.R.A.M.		Diplômés	
Occupation principale	Nombre	F %	Nombre	F %	Nombre	F %	Nombre	F %	Nombre	F %	Nombre	F %
Travail journalier*	497	65,6	182	88,2	128	83,2	156	20,7	64	31,0	35	22,8
Agriculture	3	0,4	3	1,5	-	-	42	5,5	27	13,1	16	10,4
Travail spécialisé	10	1,3	4	2,0	1	0,6	178	23,5	48	23,3	34	22,2
Commerce, finance et assurances	98	12,9	5	2,4	15	9,8	106	14,1	19	9,1	22	14,3
Direction et administration	23	3,0	2	1,0	2	1,3	122	16,1	16	7,8	16	10,4
Profession libérale	6	0,8	-	-	1	0,6	33	4,3	6	2,9	5	3,2
Enseignement et santé	64	8,5	7	3,4	5	3,3	24	3,2	7	3,4	5	3,2
Autre	22	2,9	1	0,5	1	0,6	45	5,9	17	8,3	20	12,9
Sans réponse	36	4,6	2	1,0	1	0,6	53	6,7	2	1,0	1	0,6
Total	759	100	206	100	154	100	759	100	206	100	154	

* Inclut le travail des femmes à la maison

F: Fréquence

TABLEAU 1.5 Distribution des répondants selon le niveau de scolarité des parents.

Scolarité	MÈRE						PÈRE					
	Étud. 5e Sec.		Étud. S.R.A.M.		Diplômés		Étud. 5e Sec.		Étud. S.R.A.M.		Diplômés	
	Nombre	F %	Nombre	F %	Nombre	F %	Nombre	F %	Nombre	F %	Nombre	F %
Primaire (1 à 7 ans)	191	25,2	63	30,6	59	38,3	224	29,5	79	38,3	77	50,0
Secondaire (8 à 12 ans)	246	32,4	80	38,8	61	39,6	209	27,5	69	33,5	50	32,5
Post-secondaire (13 à 15 ans)	186	24,5	50	24,2	24	15,6	108	14,2	34	16,5	9	5,8
Universitaire	51	6,7	10	4,9	4	2,6	110	14,5	16	7,8	12	7,8
Sans réponse	85	11,2	3	1,5	6	3,9	108	14,3	8	3,9	6	3,9
Total	759	100	206	100	154	100	759	100	206	100	154	100

1.3 Situation d'études

1.3.1 Antécédents scolaires

Dans le territoire desservi par la Régionale Saint-François, l'école Marie-Rivier et le Collège Saint-Bernard, établissement privé, fournissent l'essentiel des étudiants susceptibles de poursuivre des études collégiales (tableau 1.6).

TABLEAU 1.6 Distribution des répondants selon l'école fréquentée à la fin des études secondaires.

	Étud. 5e Sec.		Étud. S.R.A.M.		Diplômés	
École fréquentée	Nombre	Fréquence %	Nombre	Fréquence %	Nombre	Fréquence %
Marie-Rivier	616	81,2	104	50,6	41	26,6
Collège Saint-Bernard	138	18,2	12	5,8	10	6,5
Paul Rousseau	-	-	11	5,3	4	2,6
Saint-Frédéric*	-	-	70	34,0	69	44,9
Autre	-	-	4	1,9	29	18,8
Sans réponse	5	0,6	5	2,4	1	0,6
Total	759	100	206	100	154	100

* L'école Saint-Frédéric n'assure plus l'enseignement de cinquième secondaire depuis septembre 1981.

1.3.2 Intentions d'études des élèves de cinquième secondaire

Les élèves de cinquième secondaire du secteur général ont l'intention de poursuivre des études au niveau collégial dans une

proportion de 85.8% (tableau 1.7). Ce rapport doit toutefois être ramené à 50,2% si on inclut l'ensemble de la clientèle scolaire de ce niveau[1].

TABLEAU 1.7 Distribution des élèves de cinquième secondaire selon l'intention de poursuivre des études collégiales.

Poursuite d'études	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %
Oui	651	85,8	95,7
Non	29	3,8	4,3
Indécis	79	10,4	-
Total	759	100	100

En excluant les indécis, les élèves de cinquième secondaire opteraient à 55,8% pour la formation professionnelle et à 44,2% pour la formation générale (tableau 1.8).

Ces pourcentages sont dans l'ordre 51,1% et 48,9% dans l'ensemble du réseau collégial pour l'année 1980-81[2].

---

(1) D'après les chiffres fournis par Rémi Blanchard, la Commission scolaire régionale Saint-François compte, en cinquième secondaire, 694 étudiants inscrits au secteur général et 459 dans des programmes professionnels. À ce groupe, viennent s'ajouter les 144 étudiants de même niveau provenant du Collège Saint-Bernard, chiffre fourni par Jean-Denis Rémillard. Le tout pour un grand total de 1 297 étudiants.

(2) Ministère de l'Éducation du Québec, Direction générale de l'enseignement collégial, Service de la recherche et du développement, Le développement de l'enseignement professionnel dans le réseau des CÉGEP, déc. 1980, p. 327.

Pour la même période, les programmes professionnels au Cégep de Drummondville regroupent seulement 39,6% de la clientèle totale[1]. La majorité des élèves de cinquième secondaire qui poursuivent leurs études dans la formation générale viendraient donc à Drummondville. Ceux qui choisissent d'aller à l'extérieur opteraient majoritairement pour des programmes professionnels.

TABLEAU 1.8 Distribution des élèves de cinquième secondaire selon le secteur d'études choisi au niveau collégial.

Secteur d'études	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %
Général	263	34,7	44,2
Professionnel	332	43,7	55,8
Indécis	164	21,6	-
Total	759	100	100

Les indécis non compris, les élèves de cinquième secondaire du secteur général arrêtent leur choix sur Drummondville dans une proportion de 59,7% (tableau 1.9). Si, pour le calcul de ce pourcentage, on tient compte de la clientèle du secteur professionnel, le rapport chute à 29,5%[2].

---

(1) Ibid, p. 366.

(2) Selon un document produit par le registraire, Fernand Gagné, le Cégep de Drummondville évalue ce taux à 32,7%.

TABLEAU 1.9 Distribution des élèves de cinquième secondaire selon le choix du cégep.

Cégep	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %
Drummondville	313	41,3	59,7
Sherbrooke	72	9,5	13,7
Saint-Hyacinthe	22	2,9	4,2
Trois-Rivières et Laflèche	26	3,4	5,0
Québec et région	15	2,0	2,9
Victoriaville	7	0,9	1,3
Montréal métropolitain	43	5,6	8,2
Lac Saint-Jean	8	1,1	1,5
Collège Ellis	11	1,4	2,1
Tracy	4	0,5	0,8
Thetford les Mines	1	0,1	0,2
Nord-Ouest	1	0,1	0,2
Rimouski	1	0,1	0,2
Indécis	214	28,3	-
Sans réponse	21	2,8	-
Total	759	100	100

Ceux qui ne viennent pas à Drummondville optent majoritairement pour le Cégep de Sherbrooke et pour ceux de Montréal. Trois-Rivières et Saint-Hyacinthe, soutirent aussi à la région un contingent appréciable de jeunes. Les autres cégeps exercent moins d'emprise.

1.3.3 Les étudiants du S.R.A.M.

Les étudiants déjà enregistrés ailleurs, ceux du S.R.A.M., poursuivent dans une grande proportion leurs études à Montréal et à Saint-Hyacinthe (tableau 1.10). Un certain nombre d'entre eux étudient à

Sherbrooke. Faut-il le rappeler, les étudiants du S.R.A.M. recensés sont inscrits dans des programmes professionnels. De ce fait, ils ne sont pas représentatifs de l'ensemble des étudiants de Drummondville qui ont choisi de migrer vers l'extérieur.

L'informatique, les techniques administratives, les techniques de laboratoire médical, les techniques d'éducation spécialisée et les techniques dentaires, principalement, attirent les étudiants hors de la région de Drummondville (tableau 1.11). Sauf pour l'option finance en techniques administratives, ces programmes ne sont pas dispensés au Cégep de Drummondville.

D'autres techniques, celles du textile, de la santé, de l'agriculture, drainent à leur profit un certain nombre de jeunes drummondvillois. Parmi la multiplicité de techniques mentionnées, la plupart ne recrutent chacune que quelques étudiants.

Le tableau 1.12 distribue, selon les années d'inscription, les étudiants originaires de Drummondville qui poursuivent leurs études dans les cégeps du S.R.A.M.

TABLEAU 1.10 Distribution des étudiants du S.R.A.M. selon le cégep d'inscription.

Cégep	Nombre	Fréquence %
Montréal métropolitain	69	33,4
Saint-Hyacinthe	67	32,5
Sherbrooke	33	16,0
Trois-Rivières et Laflèche	10	4,9
Institut de technologie agricole (Saint-Hyacinthe)	8	3,9
Québec et région	7	3,4
Granby	4	1,9
Collège Ellis (Drummondville)	2	1,0
Drummondville	2	1,0
Rivière-du-Loup	1	0,5
Sans réponse	3	1,5
Total	206	100

TABLEAU 1.11 Distribution des étudiants du S.R.A.M. selon le programme professionnel d'inscription.

Programme professionnel	Nombre	Fréquence %
Informatique	18	9,3
Techniques de laboratoire médical	16	8,2
Techniques administratives	15	7,7
Techniques d'éducation spécialisée	14	7,2
Techniques dentaires	14	7,2
Techniques du textile	11	5,7
Techniques agricoles	8	4,1
Techniques infirmières	7	3,6
Techniques d'inhalothérapie et d'anesthésie	6	3,1
Secrétariat	5	2,6
Techniques de loisirs	5	2,6
Arts plastiques	5	2,6
Techniques de recherches psycho-sociales (assistance sociale)	5	2,6
Technologie de la mécanique	4	2,1
Électrotechnique	4	2,1
Techniques de radiodiagnostic	4	2,1
Tourisme	4	2,1
Technologie de l'architecture	4	2,1
Graphisme	3	1,5
Technologie du bâtiment et des travaux publics	3	1,5
Techniques juridiques	3	1,5
Techniques géodésiques	3	1,5
Techniques policières	2	1,0
Céramique	2	1,0
Techniques chimiques	2	1.0
Cuisine professionnelle	2	1,0
Technique de diététique	2	1,0
Photographie	2	1,0
Aménagement intérieur	2	1,0
Équipement motorisé	2	1,0
Technologie du génie civil	2	1,0
Techniques correctionnelles	2	1,0
Techniques de la documentation	2	1,0
Assainissement de l'eau	1	0,5
Photolithographie	1	0,5
Techniques de médecine nucléaire	1	0,5
Hygiène publique	1	0,5
Technologie de la métallurgie	1	0,5
Aéronautique	1	0,5
Aérotechnique	1	0,5
Thanatologie	1	0,5
Techniques des matières plastiques	1	0,5
Garderie d'enfants	1	0,5
Techniques humaines	1	0,5
Santé animale	1	0,5
Total	195	100

TABLEAU 1.12 Distribution des étudiants du S.R.A.M. selon l'année d'inscription à des études collégiales.

Année	Nombre	Fréquence %
1976	6	2,9
1977	30	14,5
1978	24	11,7
1979	27	13,1
1980	58	28,2
1981	56	27,2
Sans réponse	5	2,4
Total	206	100

1.3.4 Les diplômés

Le tableau 1.13 distribue les diplômés selon le programme professionnel d'inscription. Cette répartition est conforme à celle des étudiants recensés dans chacun des programmes professionnels du Cégep de Drummondville pour les cinq dernières années.

TABLEAU 1.13 Distribution des diplômés selon le programme professionnel suivi.

			Nombre de questionnaires envoyés	
Programmes professionnels	Nombre	Fréquence %	Nombre	Fréquence %
Techniques de secrétariat	21	13,6	53	14,9
Techniques administratives	52	33,9	96	27,0
Musique	17	11,0	50	14,1
Techniques infirmières	25	16,2	73	20,6
Électrotechnique	27	17,5	59	16,6
Technologie de l'estimation et de l'évaluation foncière	10	6,5	24	6,8
Sans réponse	2	1,3	-	-
Total	154	100	355	100

Pour ajouter à l'information, le tableau 1.14 identifie l'année de graduation des diplômés. La grande majorité des répondants viennent tout juste de terminer leurs études. Les résultats transmis concernant leurs attentes et leur vécu n'en seront que plus actuels.

TABLEAU 1.14 Distribution des diplômés selon l'année de graduation.

Année	Nombre	Fréquence %
1976	1	0,7
1977	5	3,2
1978	28	18,2
1979	21	13,6
1980	55	35,7
1981	43	27,9
Sans réponse	1	0,7
Total	154	100

1.4 Caractéristiques des employeurs

Les employeurs rejoints par le questionnaire d'enquête appartiennent à tous les secteurs de l'activité économique (tableau 1.15). Les chefs d'entreprises manufacturières et commerciales ont répondu en plus grand nombre. Les responsables de bureaux professionnels, d'institutions financières et de services gouvernementaux ont aussi bien souscrit à notre requête.

La plupart des répondants dirigent des entreprises comptant un nombre relativement restreint d'employés (tableau 1.16). C'est un reflet fidèle de la réalité économique régionale où les petites et moyennes entreprises dominent et où les différentes maisons d'affaires sont souvent de taille réduite.

TABLEAU 1.15 Distribution des employeurs selon le secteur d'activité économique.

Secteur d'activité économique	(1)		(2)		Total	
	Nombre	Fréquence %	Nombre	Fréquence %	Nombre	Fréquence %
Entreprises manufacturières	6	16,7	23	26,8	29	23,8
Entreprises commerciales	6	16,7	16	18,6	22	18,0
Entreprises d'utilité publique (gaz, téléphone, électricité...)	1	2,9	7	8,1	8	6,6
Entreprises de construction	3	6,3	9	10,5	12	9,8
Services professionnels	5	13,8	13	15,1	18	14,8
Services gouvernementaux	7	19,4	8	9,3	15	12,3
Institutions financières	8	22,2	8	9,3	16	13,1
Sans réponse	-	-	2	2,3	2	1,6
Total	36	100	86	100	122	100

TABLEAU 1.16 Distribution des entreprises selon la taille.

Nombre d'employés	(1)		(2)		Total	
	Nombre	Fréquence %	Nombre	Fréquence %	Nombre	Fréquence %
1 à 9	7	19,5	28	32,6	35	28,6
10 à 24	12	33,4	22	25,6	34	27,9
25 à 49	5	13,8	14	16,3	19	15,6
50 à 99	5	13,8	13	15,1	18	14,8
100 à 199	-	-	5	5,8	5	4,1
200 à 499	4	11,2	3	3,4	7	5,7
500 et plus	3	6,3	1	1,2	4	3,3
Total	36	100	86	100	122	100

(1) Employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.
(2) Employeurs n'ayant pas embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.

Conclusions

Les informateurs rejoints à travers les différentes enquêtes résident pour la plupart à Drummondville et dans sa région. Leur distribution spatiale concorde avec l'aire d'influence du Cégep de Drummondville. De ce fait, ils peuvent très bien refléter les attitudes et les attentes de la population en regard de l'enseignement collégial.

Les répondants sont majoritairement issus d'une classe sociale modeste, composée surtout de travailleurs manuels peu scolarisés. Un certain nombre vient toutefois d'un milieu davantage aisé et instruit.

Le Cégep de Drummondville retient bien les jeunes qui privilégient une formation générale. Il en va autrement pour ceux qui optent pour un programme professionnel. Faute d'une diversité dans ce type d'enseignement, plusieurs étudiants lui échappent au profit des Cégeps de Sherbrooke, de Montréal et de Saint-Hyacinthe.

CHAPITRE 2

LA PRÉSENCE DU CÉGEP DANS SON MILIEU

Dans un dossier récent[1], la Fédération des Cégeps affirme que "la connaissance du milieu et de ses besoins n'a certes pas été la préoccupation majeure des collèges au cours de leurs dix premières années d'existence". Le Cégep de Drummondville, issu du démembrement du Cégep régional Bourgchemin depuis février 1980, n'échappe pas à ce constat. Comme pour l'ensemble des institutions du réseau collégial, il est davantage conscient de la nécessité d'une concertation "collège-milieu" plus articulée. Car une simple présence ne suffit pas.

L'existence d'un cégep, spécialement dans une ville moyenne, est une réalité exigeante à maints égards. Parallèlement à sa mission éducative, il lui incombe d'affirmer sa présence et d'assumer un rôle actif dans la vie locale et régionale. Appelé à dynamiser son milieu, il doit cependant rester à l'écoute de ce dernier pour bien répondre à ses besoins et à ses aspirations.

Cette relation contraint le Cégep à se soucier de sa renommée, ou plus globalement, de l'image qu'il projette.

2.1 Une présence discrète

Dans une très forte proportion, les répondants sont informés de l'existence d'un cégep à Drummondville et peuvent le localiser. Les

---

(1) Fédération des cégeps, L'enseignement professionnel au cégep, oct. 1981, pp. 61 et 62.

résultats compilés le confirment (tableau 2.1). À plus de 80%, les personnes interrogées savent qu'un nouvel immeuble est présentement en construction. Les moins au fait sont les étudiants inscrits ailleurs et les employeurs n'ayant pas encore embauché de diplômés.

Les différents médias constituent un moyen privilégié pour le Cégep de signaler sa présence auprès de la clientèle scolaire locale. Or, comme le démontrent les réponses recensées dans le tableau 2.2, il semble nettement sous-utiliser ces outils, ou à tout le moins, mal s'en servir. Peut-être faut-il y voir aussi un manque d'intérêt de cette population à l'endroit de ces médias. Une concordance significative unit les deux groupes de répondants: les étudiants de cinquième secondaire et ceux du S.R.A.M. Toutefois, un écart-type appréciable par rapport à la moyenne tend à démontrer une pénétration différenciée des messages véhiculés par la presse régionale.

À l'inverse, les relations personnelles permettent au Cégep de bien manifester son existence auprès de la clientèle scolaire locale.

TABLEAU 2.1 Distribution des répondants en relation avec leur niveau de connaissance générale du Cégep de Drummondville

		Etud. 5e Sec. %	Etud. S.R.A.M. %	Diplômés %	Employeurs (1) %	Employeurs (2) %
Sa présence	oui	98,5	98,5	-	-	-
	non	1,5	1,5	-	-	-
Sa localisation	oui	94,4	96,0	-	100	90,7
	non	5,6	4,0	-	0	9,3
Sa nouvelle construction	oui	90,6	82,2	93,5	97,2	84,9
	non	9,4	17,8	6,5	2,8	15,1

(1) Employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.
(2) Employeurs n'ayant pas embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.

TABLEAU 2.2 Perception des répondants à l'égard de l'information véhiculée par le Cégep de Drummondville.

1	2	3	4	5
Très souvent	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais

Information véhiculée par:	Moyenne	
	Étud. 5e sec.	Étud. S.R.A.M.
Articles de journaux	3,38 (1,23)	3,64 (1,29)
Émissions de radio	3,70 (1,18)	3,94 (1,15)
Dépliants du Cégep	3,18 (1,38)	3,49 (1,44)
Personnes qui travaillent au Cégep	3,48 (1,52)	3,98 (1,38)
Étudiants du Cégep	1,79 (1,25)	1,84 (1,17)
Correspondance postale du Cégep	4,50 (0,95)	4,46 (0,95)
Visite au Cégep	3,24 (1,61)	3,21 (1,70)
Parents, amis, voisins	2,32 (1,40)	2,04 (1,30)

Les chiffres entre parenthèses indiquent l'écart-type par rapport à la moyenne.

2.2 Un rayonnement limité

Le Cégep de Drummondville, du moins tel que perçu par nos informateurs, rayonne peu dans son milieu. Ils en entendent parler souvent certes (tableau 2.3), mais ils sont peu renseignés au sujet des activités qui s'y déroulent: concerts, conférences, spectacles ... (tableau 2.4).

TABLEAU 2.3 Perception des répondants en regard de la fréquence avec laquelle ils entendent parler du Cégep de Drummondville.

1	2	3	4	5
Très souvent	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais

	Moyenne
Étud. 5e sec.	2,30 (0,86)
Étud. S.R.A.M.	2,17 (0,91)
Diplômés	3,03 (0,95)
Employeurs(1)	2,10 (0,75)
Employeurs(2)	2,75 (0,98)

(1) Employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.
(2) Employeurs n'ayant pas embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.
Les chiffres entre parenthèses indiquent l'écart-type par rapport à la moyenne.

TABLEAU 2.4 Perception des répondants à l'égard des éléments pouvant contribuer au rayonnement du Cégep de Drummondville.

1	2	3	4	5
Très souvent	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais

	Moyenne				
	Étud. 5e Sec.	Étud. S.R.A.M.	Diplômés	Employeurs (1)	Employeurs (2)
Activités sportives	2,75 (1,13)	3,22 (1,47)	2,93 (0,90)	2,90 (0,98)	2,77 (1,01)
Implication du personnel dans la vie régionale	3,91 (0,98)	4,45 (0,93)	3,84 (0,91)	3,00 (1,14)	3,35 (0,96)
Concerts	3,72 (1,12)	3,94 (1,20)	3,62 (1,01)	3,46 (1,26)	3,32 (1,40)
Conférences	3,61 (1,08)	4,20 (1,10)	3,62 (0,95)	3,66 (1,11)	3,49 (1,37)
Spectacles	3,46 (1,07)	3,83 (1,30)	3,71 (0,90)	3,67 (1,18)	3,46 (1,25)
Journal étudiant	3,82 (1,12)	4,21 (1,09)	4,15 (0,97)	3,96 (1,06)	4,10 (1,01)
Organisation de visites industrielles	-	-	-	3,85 (1,08)	4,00 (1,05)

(1) Employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.

(2) Employeurs n'ayant pas embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.

Les chiffres entre parenthèses indiquent l'écart-type par rapport à la moyenne.

D'un commun accord, les répondants voient dans les activités sportives l'élément qui contribue le plus à faire connaître le Cégep. Ils sont bien au fait de celles-ci. Selon toute logique, les étudiants inscrits ailleurs affirment être moins informés. À l'opposé, future clientèle du Cégep, les élèves de cinquième secondaire en sont passablement bien au courant.

Les données recueillies tendent à démontrer la très faible intégration du Cégep dans la vie régionale; du moins on le perçoit comme tel. Le faible écart-type illustre en outre un certain consensus à cet égard.

Les activités mises de l'avant par le Cégep, et elles sont nombreuses, ne semblent guère rejoindre la population. Les concerts, les conférences, les spectacles divers sont souvent ignorés ou encore non associés au Cégep. Faut-il imputer une telle situation à un manque d'information?

Il faut toutefois le noter: dans la plupart des cas, les écarts-types sont élevés. Il y a donc une diversité d'appréciation dans les réponses; ou on connaît plutôt bien ce qui se déroule au Cégep, ou on l'ignore totalement. La distribution en fréquence des réponses le confirme.

2.3 Une renommée moyenne

Une maison d'enseignement est toujours soumise à un jugement, qu'il soit fondé sur le oui-dire ou appuyé sur le vécu réel. C'est un aspect que nous avons voulu mesurer: comme entité d'une part, et en comparaison avec les autres établissements québécois de niveau collégial, d'autre part.

Dans l'ensemble, le Cégep jouit d'un renom général moyen (tableau 2.5). Les étudiants inscrits ailleurs lui concèdent même une

TABLEAU 2.5 Perception des répondants à l'égard de la renommée du Cégep de Drummondville.

1	2	3	4	5
Très grande Très supérieure	Grande Supérieure	Moyenne Comparable	Faible Inférieure	Très faible Très inférieure

	Moyenne				
	Étud. 5e Sec.	Étud. S.R.A.M.	Diplômés	Employeurs (1)	Employeurs (2)
Renommée générale du Cégep	3,07 (0,92)	3,52 (0,89)	3,03 (0,77)	3,00 (0,64)	2,96 (0,74)
Qualité de l'enseignement par rapport aux autres cégeps	3,23 (0,66)	3,36 (0,69)	2,94 (0,62	3,00 (0,36)	3,19 (0,53)
Impact de la nouvelle construction	1,39 (0,68)	1,35 (0,75)	1,44 (0,82)	1,53 (0,93)	1,57 (0,96)
Perception à la fin des études	-	-	2,80 (0,88)	-	-

(1) Employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.
(2) Employeurs n'ayant pas embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.
Les chiffres entre parenthèses indiquent l'écart-type par rapport à la moyenne.

cote "moyenne à faible". Ce jugement découle d'une certaine logique. Leur décision de s'expatrier est sans doute liée au fait que Drummondville répondait peu à leurs attentes, soit en terme de qualité de l'enseignement, soit en terme de variété des cours professionnels offerts. Les autres informateurs le perçoivent mieux, notamment les employeurs. Les élèves de cinquième secondaire le jugent bien moyen. Les finissants le perçoivent de la même façon. La faible valeur des écarts-types révèle une similarité de points de vue.

De façon générale, la qualité de l'enseignement dispensé à Drummondville est jugée comparable à celle des autres cégeps. Les étudiants de cinquième secondaire, et ceux du S.R.A.M., de même que les employeurs n'ayant pas embauché de finissants, font preuve de plus de sévérité à cet égard. Par contre, les diplômés et les employeurs comptant dans leur personnel au moins un technicien de Drummondville le cotent mieux. Ce fait est à souligner. Le Cégep, vu de l'extérieur, serait-il victime d'un préjugé défavorable relevant de considérations historiques et architecturales? On s'attarde peut-être davantage sur la qualité physique des lieux que sur la qualité de l'enseignement. Il gagnerait sans doute à mieux se faire connaître. Preuves à l'appui, les diplômés avouent un degré de satisfaction supérieur à la fin de leurs études à celui qu'ils avaient au moment de leur inscription. De plus, de façon très marquée, les résultats de l'enquête montrent que la construction d'un nouvel immeuble rehaussera grandement l'image du Collège. En fait, les commentaires recueillis confirment qu'on a trop souvent associé le Cégep de Drummondville à un immeuble peu attrayant, sous-équipé, peu fonctionnel. Il faut en outre noter, à la lumière des écarts-types peu étendus, une perception commune à l'intérieur de chacun des groupes.

Conclusions

La population régionale connaît bien l'existence du Cégep de Drummondville. Il en va de même pour son projet de construction. Selon les répondants, la nouvelle bâtisse rehaussera de beaucoup son image et devrait avoir un impact non négligeable sur sa renommée.

Au plan de l'information, ce sont essentiellement des relations personnelles, étudiants, parents, amis, voisins, qui font connaître le Cégep au milieu. Les différents médias locaux joueraient un rôle bien secondaire. Si la population en entend régulièrement parler, la majorité des personnes interrogées est par ailleurs peu au fait des activités publiques qu'il met de l'avant. Seules les activités sportives connaissent un certain rayonnement.

De façon générale, le Cégep projette une image de qualité comparable à celle des autres établissements collégiaux. Les étudiants du S.R.A.M. le jugeraient plus sévèrement, tout comme les élèves de cinquième secondaire.

CHAPITRE 3

LES PROGRAMMES PROFESSIONNELS

Le Cégep de Drummondville dispense l'enseignement dans six programmes professionnels: techniques de secrétariat, techniques administratives (finance), techniques infirmières, électrotechnique (1e et 2e année), musique et technologie de l'estimation et de l'évaluation foncière. Faut-il le rappeler, c'est un éventail relativement restreint comparé avec celui présenté par l'ensemble des collèges du réseau.

S'il est important d'offrir un nombre suffisant de programmes, il est tout aussi impératif de donner une formation professionnelle de qualité. À cet égard, il importe de bien répondre aux besoins de la collectivité régionale.

Sans pour autant négliger l'aspect quantitatif, ce chapitre analyse avant tout les attitudes et les attentes du milieu à l'égard de l'enseignement professionnel. À partir d'une série d'énoncés constituant autant d'hypothèses sur des attitudes ou des jugements, chaque groupe de répondants a pu faire connaître sa conception de l'enseignement professionnel. Il leur a aussi été possible de suggérer les nouveaux programmes qu'ils souhaiteraient voir implanter. De façon toute particulière, les diplômés du Cégep et les employeurs ayant déjà embauché un technicien de Drummondville devaient apprécier les énoncés sous l'aspect double du vécu et des attentes. C'est un élément qui a semblé intéressant pour mieux évaluer l'écart existant entre la réalité et le désir, le vécu et le souhaitable.

3.1 Des programmes professionnels en nombre insuffisant

Le Cégep de Drummondville doit-il offrir plus de programmes professionnels? À cette question, tous les groupes d'informateurs ont répondu

dans l'affirmative (tableau 3.1). Les étudiants inscrits au secteur professionnel dans un autre établissement collégial l'ont d'ailleurs fait dans une proportion aussi forte que 86,9%. L'explication est fort simple; plusieurs d'entre eux ont sans doute choisi un autre collège à cause du nombre restreint de programmes professionnels offerts à Drummondville. Moins touchés par cette réalité, semble-t-il, les étudiants locaux et les employeurs se distinguent surtout par un pourcentage plus élevé de "sans réponse". Bien que la proportion des réponses affirmatives tombe autour de 70% chez ces derniers groupes, moins de 10% affirment leur désaccord avec le fait que le Cégep devrait offrir de nouveaux programmes professionnels.

TABLEAU 3.1 Distribution des répondants selon leur désir de voir le Cégep de Drummondville offrir plus de programmes professionnels.

	Étud. 5e Sec.		Étud. S.R.A.M.		Diplômés		Employeurs (1)		Employeurs (2)	
	Nbre	F %	Nbre	F %	Nbre	F %	Nbre	F %	Nbre	F %
Oui	531	70,0	179	86,9	114	74,1	26	72,3	59	68,6
Non	60	7,9	15	7,3	17	11,0	3	8,3	4	4,7
Sans réponse	168	22,1	12	5,8	23	14,9	7	19,4	23	26,7
Total	759	100	206	100	154	100	36	100	86	100

F: fréquence
(1) Employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.
(2) Employeurs n'ayant pas embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.

3.2 Une préférence pour les techniques de l'administration

Compte tenu de leurs besoins et de leurs connaissances de la région de Drummondville, les personnes interrogées ont été invitées à identifier les secteurs professionnels qu'ils souhaiteraient voir développer par le Cégep. Tous les groupes, à la quasi unanimité, ont choisi les

techniques de l'administration comme premier secteur à promouvoir (tableau 3.2). Ce point de vue recueille, d'une façon plus marquée, l'assentiment des deux groupes d'employeurs. Ils font consensus à ce sujet: le faible écart-type en témoigne. Pour leur part, les étudiants se disent "assez en accord" avec cette orientation.

Avec des écarts entre les moyennes relativement faibles, tous les groupes questionnés sont "assez en accord" pour souhaiter le développement des techniques humaines, physiques et biologiques. À l'opposé, tous les informateurs jugent que le secteur des techniques artistiques présente les besoins les moins pressants.

Somme toute, les données regroupées dans le tableau 2.2 tendent à confirmer une vision commune; la nécessité d'offrir de nouveaux programmes est si impérative, que tout nouvel acquis, quel qu'il soit, est préférable au statu quo.

Dans la même ligne de pensée, nous avons invité les répondants à préciser, dans une question ouverte, quelles nouvelles options professionnelles le Cégep de Drummondville devrait offrir dans l'avenir (tableaux 3.3, 3.4, 3.5, 3.6, 3.7 et 3.8). Les étudiants du S.R.A.M. et les diplômés ont ainsi confirmé les grandes tendances déjà dégagées. L'éventail des options suggérées est assez étendu. Toutefois, les choix exprimés démontrent une préférence pour les techniques de l'administration et un certain manque d'intérêt pour les techniques artistiques.

D'un commun accord, les informateurs favorisent nettement l'informatique. Viennent ensuite les techniques dentaires et les techniques administratives. Deux options propres aux techniques de l'administration prennent donc place parmi les trois premiers choix. Un deuxième groupe de programmes, caractérisé par des fréquences à peu près égales, comprend deux options en techniques physiques (électrotechnique et technologie du bâtiment et des travaux publics), quatre options en

TABLEAU 3.2 Perception des répondants concernant les secteurs professionnels à promouvoir par le Cégep de Drummondville.

1	2	3	4	5
Entièrement en accord	Assez en accord	Plus ou moins en accord	Très peu en accord	Pas du tout en accord

	Moyenne				
				Employeurs	
Secteur	Etud. 5e Sec.	Etud. S.R.A.M.	Diplômés	(1)	(2)
Techniques biologiques	2,35 (1,15)	1,97 (1,10)	2,22 (0,99)	2,76 (1,51)	2,17 (1,26)
Techniques physiques	2,36 (1,10)	2,30 (1,14)	2,21 (0,88)	2,26 (1,21)	1,96 (1,04)
Techniques humaines	2,26 (1,16)	2,11 (1,17)	2,18 (1,10)	2,78 (1,51)	2,27 (1,26)
Techniques de l'administration	2,20 (1,17)	2,02 (1,04)	1,92 (0,95)	1,40 (0,76)	1,47 (0,78)
Techniques artistiques	2,67 (1,27)	2,56 (1,34)	2,80 (1,18)	3,38 (1,32)	2,82 (1,37)

(1) Employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.
(2) Employeurs n'ayant pas embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.
Les chiffres entre parenthèses indiquent l'écart-type par rapport à la moyenne.

techniques humaines (assistance sociale, garderie d'enfants, techniques de loisirs et techniques juridiques) et deux options en techniques biologiques (techniques médicales et techniques de radiologie).

Dans l'ensemble, on aura remarqué une similitude dans les suggestions des deux groupes de répondants. Deux exceptions sont cependant à souligner. Toute proportion gardée, les diplômés du Cégep de Drummondville ont exprimé une plus grande préférence pour l'électrotechnique et

les techniques administratives, deux options dispensées localement. Dans le premier cas, on peut supposer que l'obtention d'une troisième année en électrotechnique est sans doute fortement souhaitée. Dans le second, on est porté à croire qu'une plus grande diversification des techniques administratives est désirée; la seule option finance constituant un choix trop restrictif.

TABLEAU 3.3 Suggestions de nouvelles options professionnelles à offrir au Cégep de Drummondville.

Options professionnelles	S.R.A.M.	Diplômés	Total
Informatique	45	31	76
Techniques dentaires	32	22	54
Techniques administratives (marketing, personnel, production)	15	24	39
Électrotechnique	12	22	34
Assistance sociale	16	16	32
Garderie d'enfants	19	12	31
Techniques médicales*	19	11	30
Techniques de radiologie	13	12	25
Techniques de loisirs	13	12	25
Techniques juridiques	11	12	23
Techniques de diététique	12	10	22
Technologie de la mécanique	8	11	19
Technologie du bâtiment et des travaux publics	7	10	17
Techniques artistiques*	14	3	17
Techniques d'éducation spécialisée	12	1	13
Photographie	7	6	13
Techniques des communications	5	8	13
Techniques biologiques*	4	6	10
Environnement et aménagement	5	5	10
Graphisme	6	3	9

TABLEAU 3.3 (suite)

Textile	4	4	8
Techniques humaines*	4	4	8
Technologie de l'architecture	4	1	5
Techniques policières	3	2	5
Techniques chimiques	3	2	5
Techniques des sciences naturelles (faune et santé animale)	4	1	5
Techniques cartographiques	2	2	4
Technologie du génie civil	1	3	4
Impression	-	4	4
Techniques agricoles	1	2	3
Assainissement de l'eau	1	2	3
Tourisme	2	1	3
Prothèses visuelles	1	1	2
Techniques audio-visuelles	-	2	2
Techniques des langues	-	2	2
Technologie physique	-	2	2
Techniques forestières	1	1	2
Physiologie	2	-	2
Dessin de conception mécanique	1	1	2
Équipement motorisé	1	1	2
Céramique	1	-	1
Arts plastiques	1	-	1
Archives médicales	1	-	1
Techniques de réadaptation	1	-	1
Initiation aux PME	1	-	1
Technologie de systèmes	1	-	1
Techniques d'inhalothérapie et d'anesthésie	1	-	1
Techniques géodésiques	1	-	1
Technologie du papier	1	-	1
Aménagement d'intérieur	-	1	1

* Ne constitue pas une option professionnelle en soi. Reproduit tel qu'écrit par les répondants.

TABLEAU 3.4 Principales suggestions de nouvelles options professionnelles en techniques biologiques.

Options professionnelles en techniques biologiques	Étud. S.R.A.M.	Diplômés	Total
Techniques dentaires	32	22	54
Techniques médicales*	19	11	30
Techniques de radiologie	13	12	25
Techniques de diététique	12	10	22
Techniques biologiques*	4	6	10
Environnement et aménagement	5	5	10
Techniques des sciences naturelles (faune et santé animale)	4	1	5

TABLEAU 3.5 Principales suggestions de nouvelles options professionnelles en techniques physiques.

Options professionnelles en techniques physiques	Étud. S.R.A.M.	Diplômés	Total
Électrotechnique	12	22	34
Technologie de la mécanique	8	11	19
Technologie du bâtiment et des travaux publics	7	10	17
Textile	4	4	8
Technologie de l'architecture	4	1	5

* Ne constitue pas une option en soi. Reproduit tel qu'écrit par les répondants.

TABLEAU 3.6 Principales suggestions de nouvelles options professionnelles en techniques humaines.

Options professionnelles en techniques humaines	Étud. S.R.A.M.	Diplômés	Total
Assistance sociale	16	16	32
Garderie d'enfants	19	12	31
Techniques de loisirs	13	12	25
Techniques juridiques	11	12	23
Techniques d'éducation spécialisée	12	1	13
Techniques humaines*	4	4	8
Techniques policières	3	2	5

TABLEAU 3.7 Principales suggestions de nouvelles options professionnelles en techniques de l'administration.

Options professionnelles en techniques de l'administration	Étud. S.R.A.M.	Diplômés	Total
Informatique	45	31	76
Techniques administratives (marketing, personnel, production)	15	24	39
Tourisme	2	1	3

TABLEAU 3.8 Principales suggestions de nouvelles options professionnelles en techniques artistiques.

Options professionnelles en techniques artistiques	Étud. S.R.A.M.	Diplômés	Total
Techniques artistiques*	14	3	17
Photographie	7	6	13
Techniques des communications	5	8	13
Graphisme	6	3	9
Impression	-	4	4

* Ne constitue pas une option professionnelle en soi. Reproduit tel qu'écrit par les répondants.

3.3 Une attente commune aux étudiants: trouver un emploi relié à leur spécialité

La formation professionnelle dispensée au Cégep de Drummondville répond-t-elle aux attentes des principaux intéressés, étudiants comme employeurs? Pour le savoir, nous leur avons demandé de porter un jugement sur une série d'objectifs présentés sous la forme d'énoncés.

Fait intéressant, le marché du travail conditionne en premier lieu le type de formation souhaité par les étudiants (tableau 3.9). En effet, ils affirment d'une façon unanime que les programmes devraient leur permettre, avant tout, de trouver un emploi dans leur spécialité. Et, conséquence logique, ils sont d'avis que les cours devraient assurer une préparation immédiate au marché du travail. Pour atteindre cet objectif commun, les étudiants estiment "très important" l'acquisition d'une méthode de travail efficace. En outre, ils souhaitent fortement recevoir un enseignement qui les prépare à assumer des responsabilités. Les employeurs partagent sensiblement les mêmes attentes.

Ces quelques éléments tendent à confirmer qu'on attache plus d'importance aux objectifs généraux qu'aux objectifs opérationnels. De fait, s'il est "assez important" que les cours soient davantage axés sur la pratique que sur la théorie, les étudiants ne paraissent pas en mesure de trancher entre une formation très spécialisée et une formation assurant un niveau de connaissances générales élevé. Toutefois, ils considèrent "assez important" la capacité d'effectuer des tâches connexes à leur spécialité. Pour leur part, les employeurs favorisent nettement une formation générale.

À des degrés divers, les étudiants, tout comme les employeurs, trouvent essentiel d'écrire correctement en français à la fin des études collégiales. C'est un objectif jugé "très important" par les employeurs n'ayant pas embauché de diplômés et "assez important" par les autres groupes de répondants. Par ailleurs, on accorde un peu moins d'attention à la capacité de communiquer en anglais.

TABLEAU 3.9 Perception des répondants sur l'importance à accorder aux énoncés suivants dans un programme de formation professionnelle.

1	2	3	4	5
Très important	Assez important	Plus ou moins important	Très peu important	Pas important

	Moyenne				
	Etud.	Etud.		Employeurs	
Le programme devrait:	5e Sec.	S.R.A.M.	Diplômés	(1)	(2)
Assurer une préparation immédiate au marché du travail	1,49 (0,74)	1,35 (0,61)	1,74 (0,92)	1,86 (0,69)	1,51 (0,70)
Permettre de changer facilement de spécialisation, si nécessaire, durant la formation académique	2,07 (0,95)	2,07 (0,83)	2,02 (1,05)	-	-
Permettre de participer à de nombreuses activités parascolaires	2,54 (1,07)	2,38 (0,96)	2,34 (1,05)	-	-
Permettre d'acquérir une méthode de travail efficace	1,39 (0,67)	1,35 (0,53)	1,75 (0,81)	1,76 (0,58)	1,39 (0,56)
Permettre de développer la créativité de l'étudiant	1,84 (0,88)	1,74 (0,79)	1,88 (0,82)	1,79 (0,74)	1,64 (0,69)
Assurer un niveau de connaissances techniques suffisant en regard des exigences du marché du travail	- -	- -	1,50 (0,72)	1,89 (0,63)	1,45 (0,57)
Les cours devraient:					
Être axés davantage sur la pratique que sur la théorie	1,78 (0,85)	1,71 (0,75)	1,97 (1,03)	1,86 (0,59)	1,76 (0,86)
Préparer à prendre des responsabilités	- -	1,37 (0,63)	1,66 (0,82)	1,93 (0,55)	1,33 (0,52)

TABLEAU 3.9 (suite)

À la fin de ses études, l'étudiant devrait:	Moyenne				
	Etud. 5e Sec.	Etud. S.R.A.M.	Diplômés	Employeurs (1)	Employeurs (2)
Trouver un emploi dans sa spécialité	1,24 (0,60)	1,16 (0,40)	1,59 (0,77)	-	-
Écrire correctement en français	2,11 (1,00)	1,77 (0,86)	1,91 (1,05)	1,83 (0,76)	1,21 (0,47)
Être capable de communiquer en anglais	-	-	2,28 (1,30)	2,24 (1,15)	1,97 (0,95)
Être capable d'effectuer différentes tâches connexes à sa spécialité	1,64 (0,69)	1,63 (0,66)	1,70 (0,86)	2,04 (0,64)	1,71 (0,73)
Être fortement spécialisé	1,71 (0,77)	1,86 (0,87)	-	2,31 (0,89)	2,46 (0,93)
Avoir un niveau de connaissances générales élevé	1,84 (0,80)	1,96 (0,78)	1,87 (0,83)	1,93 (0,65)	1,91 (0,84)
Trouver un emploi permettant de gagner un salaire élevé	2,32 (0,94)	2,47 (0,78)	2,02 (0,86)	-	-

(1) Employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.
(2) Employeurs n'ayant pas embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.
Les chiffres entre parenthèses indiquent l'écart-type par rapport à la moyenne.

Les étudiants considèrent moins prioritaire la possibilité de participer à de nombreuses activités parascolaires. De même, la perspective de gagner un salaire élevé constitue à leurs yeux un facteur secondaire. Cependant, une fois diplômés et intégrés au marché du travail, ils semblent enclins à changer d'avis sur ce dernier point.

3.4 Un vécu à améliorer

L'analyse simultanée du vécu et des attentes constitue un point d'appui non négligeable. En raison de leurs expériences, les employeurs ayant déjà embauché un finissant du Cégep et les diplômés du secteur professionnel pouvaient le mieux fournir l'information recherchée. Ceux-ci furent donc appelés à répondre à deux séries de questions: l'une portant sur le vécu, l'autre sur les attentes.

À partir de la moyenne des cotes du "vécu" et des "attentes", il devenait alors possible de calculer un "indice de besoin". Dans sa forme mathématique, il correspond à l'équation suivante:

$$\text{Indice de besoin} = \text{moyenne du "vécu"} - \text{moyenne des "attentes"}.$$

Référons maintenant à cet indice pour interpréter les données contenues dans les tableaux 3.10 et 3.11. Selon une certaine logique, pour chaque énoncé, les "attentes" l'emportent sur le "vécu". À plus d'un égard, il y a là une nette volonté d'amélioration. Le contraire aurait étonné. Devant cette vision plutôt critique de la réalité, il faut donc user de prudence dans l'analyse des chiffres.

D'un commun accord, les employeurs et les diplômés déplorent la faible qualité du français écrit et la difficulté de communiquer en

anglais. On est conscient d'une déficience linguistique marquée dans les programmes de formation professionnelle; une amélioration est donc fortement souhaitée (tableau 3.10). Les deux groupes partagent également l'opinion que la pratique devrait primer sur la théorie dans ces programmes.

L'identité des points de vue n'est cependant pas totale. Ainsi, si les diplômés souhaitent un enseignement orienté davantage sur une préparation immédiate au marché du travail, pour leur part, les employeurs reconnaissent que le vécu correspond presque à leurs attentes. On observe d'ailleurs le même jugement pour les énoncés relatifs à des aspects liés au marché de l'emploi: la méthode de travail, la possibilité d'accomplir des tâches connexes à sa spécialité, le développement de la créativité, la préparation à assumer des responsabilités et le niveau des connaissances techniques acquises. Les diplômés insistent en somme sur une formation qui les rend plus aptes à trouver un emploi. Pour leur part, les employeurs souhaitent un enseignement favorisant un niveau de connaissances générales élevé.

Sans négliger la qualité de la formation reçue, l'enquête conduite auprès des diplômés a aussi porté sur des réalités plus quotidiennes, tels le climat scolaire, les ressources, les services et les activités. Comme précédemment, l'indice de besoin aura servi de guide pour ordonner les énoncés appréciés selon le vécu et les attentes (tableau 3.11).

C'est au niveau d'un service, celui du placement, de l'encadrement pédagogique (laboratoires, matériel de laboratoire, salles d'enseignement spécialisé, support des techniciens) et des préoccupations liées au marché de l'emploi (possibilité de gagner un salaire élevé, intégration au marché de travail, désir d'oeuvrer dans sa spécialité) que les attentes des diplômés excèdent très largement le vécu. Ceux-ci font également deux constats. Les programmes professionnels ne facilitent pas la participation à de nombreuses activités parascolaires. Ils ne

TABLEAU 3.10 Perceptions et attentes des diplômés et des employeurs en regard des programmes professionnels dispensés au Cégep de Drummondville.

1	2	3	4	5
Très important	Assez important	Plus ou moins important	Très peu important	Pas important

	Diplômés			Employeurs (1)		
	Moyenne		Indice de besoin	Moyenne		Indice de besoin
	Vécu	Attentes		Vécu	Attentes	
À la fin de ses études, l'étudiant est capable de communiquer en anglais	4,23 (0,89)	2,28 (1,30)	+1,95	3,71 (1,09)	2,24 (1,15)	+1,47
À la fin de ses études, l'étudiant écrit correctement en français	3,28 (1,15)	1,91 (1,05)	+1,37	3,25 (1,27)	1,83 (0,76)	+1,42
Le programme est davantage axé sur la pratique que sur la théorie	3,16 (1,19)	1,97 (1,03)	+1,19	3,00 (0,95)	1,86 (0,59)	+1,14
Le programme assure une préparation immédiate au marché du travail	2,92 (1,11)	1,74 (0,92)	+1,18	2,34 (0,72)	1,86 (0,69)	+0,48
Le programme permet à l'étudiant de développer sa créativité	2,84 (0,96)	1,88 (0,82)	+0,96	2,38 (0,82)	1,79 (0,74)	+0,59
Le programme assure un niveau de connaissances techniques répondant aux besoins du marché du travail	2,29 (0,88)	1,50 (0,72)	+0,79	2,43 (0,74)	1,89 (0,63)	+0,54
Le programme permet à l'étudiant d'effectuer des tâches connexes à sa spécialité	2,44 (1,05)	1,70 (0,86)	+0,74	2,43 (0,88)	2,04 (0,64)	+0,39
Durant sa formation, l'étudiant acquiert une méthode de travail efficace	2,46 (0,96)	1,75 (0,81)	+0,71	2,39 (0,73)	1,76 (0,58)	+0,63
Le programme prépare l'étudiant à prendre des responsabilités	2,36 (0,94)	1,66 (0,82)	+0,70	2,50 (0,96)	1,93 (0,55)	+0,57
Le programme assure un niveau de connaissances générales élevé	2,49 (0,88)	1,87 (0,83)	+0,62	2,74 (1,01)	1,93 (0,65)	+0,81
Le programme conduit à une formation spécialisée	-	-	-	2,77 (0,86)	2,31 (0,89)	+0,46

(1) Employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.

permettent pas non plus de découvrir la réalité scientifique et culturelle du Québec. Pour chacun de ces éléments, un indice de besoin élevé est généralement associé à des attentes fortes. Il y a donc là des faiblesses à améliorer.

Suit un second groupe d'énoncés caractérisés par un indice de besoin relativement moins prononcé et à peu près constant. Ici, les diplômés souhaitent un cheminement davantage personnalisé dans leur processus d'apprentissage. Il faudrait mieux identifier leurs besoins, tenir compte de leurs caractéristiques dans le contenu des cours et offrir un horaire qui cadre mieux avec leur régime de vie. En outre, le Cégep devrait enrichir son programme d'événements culturels: conférences, concerts, pièces de théâtre, expositions d'art, etc.

TABLEAU 3.11 Perception des diplômés sur l'importance à accorder aux énoncés suivants dans un programme de formation professionnelle.

1	2	3	4	5
Très important	Assez important	Plus ou moins important	Très peu important	Pas important

	Moyenne		Indice de besoin
	Vécu	Attentes	
Le service de placement du Cégep de Drummondville informe bien les étudiants des disponibilités du marché du travail	3,19 (1,14)	1,73 (0,93)	+1,46
Les laboratoires et salles d'enseignement spécialisé sont bien aménagés	3,16 (1,13)	1,77 (0,93)	+1,39
Le programme permet de participer à de nombreuses activités parascolaires	3,63 (1,22)	2,34 (1,05)	+1,29
Le programme permet de gagner un salaire élevé	3,25 (1,05)	2,02 (0,86)	+1,23
Le matériel de laboratoire est adéquat	2,88 (1,00)	1,78 (0,93)	+1,10

TABLEAU 3.11 (suite)

	Moyenne		Indice de besoin
	Vécu	Attentes	
Le programme permet à l'étudiant de découvrir la réalité culturelle et scientifique du Québec	3,27 (1,06)	2,25 (1,01)	+1,02
Le programme permet une intégration facile au marché du travail	2,74 (0,97)	1,72 (0,79)	+1,02
Le programme permet à l'étudiant de trouver un emploi dans sa spécialité	2,61 (1,08)	1,59 (0,77)	+1,02
Le support des techniciens de laboratoire est adéquat	2,79 (1,21)	1,78 (0,88)	+1,01
Le Cégep de Drummondville favorise le cheminement personnalisé de l'étudiant dans son processus d'apprentissage	2,85 (0,94)	1,95 (0,85)	+0,90
Les besoins des étudiants sont bien identifiés	2,90 (0,91)	2,01 (0,94)	+0,89
Le Cégep de Drummondville s'efforce de présenter un programme riche en événements culturels (conférences, concerts, pièces de théâtre, etc.)	2,88 (1,03)	2,03 (0,81)	+0,85
La bibliothèque du Cégep de Drummondville répond bien aux besoins des étudiants	2,49 (1,03)	1,67 (0,73)	+0,82
Le programme suit l'évolution du marché du travail	2,53 (0,90)	1,74 (0,98)	+0,79
Le contenu des cours tient compte des caractéristiques des étudiants	2,61 (1,02)	1,87 (0,90)	+0,74
Les honoraires favorisent prioritairement le régime de vie des étudiants	2,76 (1,17)	1,97 (0,88)	+0,79
Les mécanismes de participation des étudiants aux affaires qui les concernent sont adéquats, adaptés et efficaces	2,77 (0,86)	1,98 (0,70)	+0,79
Le programme permet à l'étudiant de se sensibiliser aux problèmes socio-politiques	3,12 (1,09)	2,36 (1,01)	+0,76

TABLEAU 3.11 (suite)

	Moyenne		Indice de besoin
	Vécu	Attentes	
Le Cégep de Drummondville favorise les activités parascolaires	2,76 (0,91)	2,02 (0,71)	+0,74
Les professeurs sont ouverts à de nouvelles expériences pédagogiques	2,61 (1,02)	1,87 (0,90)	+0,74
Les objectifs du programme correspondent bien aux besoins du marché du travail	2,50 (0,88)	1,76 (0,89)	+0,74
Le programme permet à l'étudiant de développer son sens de l'autocritique	2,68 (0,88)	1,97 (0,84)	+0,71
La formation reçue permet des possibilités d'avenir intéressantes	2,31 (0,93)	1,63 (0,71)	+0,70
Les professeurs ont suffisamment d'expérience pratique	2,19 (1,03)	1,53 (0,73)	+0,66
Les services aux étudiants sont facilement accessibles	2,44 (0,84)	1,82 (0,67)	+0,62
La communication avec le personnel du Cégep de Drummondville est facile et agréable	2,34 (0,86)	1,73 (0,73)	+0,61
Les activités sportives sont suffisamment diversifiées	2,25 (0,90)	1,71 (0,68)	+0,54
Le contenu des cours rencontre les objectifs du programme	2,14 (0,76)	1,64 (0,67)	+0,50
Les objectifs du programme sont bien définis	2,22 (0,94)	1,72 (0,81)	+0,50
Il est possible de changer facilement de spécialisation, si nécessaire, durant la formation académique	2,43 (1,07)	2,02 (1,05)	+0,41

Les chiffres entre parenthèses indiquent l'écart-type par rapport à la moyenne.

Les diplômés espèrent beaucoup du service de la bibliothèque; si le vécu répond assez bien à leurs attentes, ils désirent néanmoins une certaine amélioration.

La plus forte attente des diplômés a trait à l'expérience pratique de leurs professeurs. Ils sont toutefois assez satisfaits de la situation actuelle. Ils estiment aussi que la formation reçue permet des possibilités d'avenir assez intéressantes. Selon eux, les relations entretenues avec les différentes composantes de l'établissement demeurent généralement bonnes; les services aux étudiants sont accessibles et la communication avec le personnel du Cégep est facile et agréable.

Finalement, les indices de besoin les plus faibles réfèrent aux quatre énoncés suivants: les activités sportives sont suffisamment diversifiées; le contenu des cours rencontre les objectifs des programmes; ces derniers sont bien définis; au besoin, il est possible de changer facilement de spécialisation durant sa formation académique. Les diplômés manifestent donc à leur endroit un niveau élevé de satisfaction.

Conclusions

À n'en pas douter, le manque de programmes professionnels apparaît comme une lacune à corriger au Cégep de Drummondville. En effet, toutes les personnes interrogées souhaitent fortement un élargissement de cet enseignement. Dans cette optique, les répondants favorisent comme secteur à promouvoir en tout premier lieu, l'informatique. L'implantation des techniques dentaires et la mise en place de nouvelles voies de sortie en techniques administratives sont également suggérées par plusieurs.

Sans mettre en doute le bien-fondé de la formation intégrale, les étudiants, comme les employeurs, souhaitent un enseignement plus prati-

que et davantage axé sur l'acquisition des compétences nécessaires pour assumer pleinement un rôle sur le marché du travail. Conséquence peut-être de la période économique actuelle difficile, l'obtention d'un emploi, de préférence lié à la spécialité étudiée, est omniprésente dans les attentes exprimées par les étudiants.

La qualité du français écrit préoccupe beaucoup les techniciens et leurs employeurs. L'importance accordée à cet objectif est jugée nettement insuffisante dans les programmes de formation professionnelle. Le même constat vaut pour la capacité à communiquer en anglais.

D'un commun accord, les deux groupes sont d'avis que la pratique devrait primer sur la théorie dans ces programmes. Pour leur part, les diplômés désirent une préparation plus immédiate au marché du travail et ils attachent une très grande importance à l'expérience pratique de leurs professeurs.

Plus au fait de la réalité collégiale à Drummondville, les diplômés souhaitent des améliorations concernant principalement le service de placement et le soutien à l'enseignement. En revanche, ils sont satisfaits des relations avec le personnel et du milieu de vie en général.

CHAPITRE 4

LE CHOIX D'UN CÉGEP

La décision de fréquenter un collège déterminé n'est pas fortuite. Pour plusieurs, une variable bien arrêtée, généralement la proximité de l'institution ou le type de programme offert dicte le choix. Pour d'autres, ce choix émerge d'un ensemble de considérations propre à chaque individu. Deux facteurs susceptibles d'influencer ce choix sont cependant communs à tous les étudiants: l'information reçue des maisons d'enseignement et l'avis ou le conseil de personnes ressources.

4.1 On opte pour le Cégep de Drummondville parce qu'il est à proximité

Plusieurs motifs orientent la décision de fréquenter un collège en particulier et il est plutôt rare qu'un seul intervienne dans le choix définitif. La présente enquête en atteste. Ainsi, les raisons principales invoquées en faveur de Drummondville relèvent davantage de sa présence physique que de facteurs comme sa renommée, la qualité de son enseignement ou son attrait architectural. Il est là, à proximité, alors autant profiter de la possibilité de vivre à meilleur compte dans son milieu familial, et par le fait même, de bénéficier de meilleures facilités de déplacement et de logement. Voilà pourquoi les élèves de cinquième secondaire d'aujourd'hui, et leurs aînés, viennent avant tout à Drummondville (tableau 4.1).

La réalité exige néanmoins d'autres éléments d'explication. Certains motifs subjectifs interviennent d'une façon significative dans la préférence accordée à Drummondville. Ainsi, plusieurs jeunes sont attirés par la perception qu'ils en ont: ambiance intéressante, qualité du personnel enseignant, renom général. Ces motifs ont toutefois moins joué dans le cas des diplômés.

TABLEAU 4.1 Opinions des répondants à l'égard des motifs et des facteurs qui justifient le choix de venir étudier au Cégep de Drummondville.

1	2	3	4	5
Très vrai	Assez vrai	Plus ou moins vrai	Très peu vrai	Pas vrai du tout

	Moyenne	
	Étud. 5e sec.	Diplômés
Motifs personnels		
Volonté de vivre dans le milieu familial	2,32 (1,29)	2,89 (1,60)
Influence des amis	4,03 (1,15)	3,97 (1,32)
Motifs objectifs		
Facilités de déplacement	1,94 (1,03)	2,31 (1,50)
Facilité de loger chez des parents à Drummondville	2,44 (1,61)	3,38 (1,79)
Facilité de loger à Drummondville	2,57 (1,36)	2,75 (1,65)
Moins dispendieux de loger à Drummondville	2,45 (1,31)	2,66 (1,65)
Plus familier avec le Cégep de Drummondville	3,26 (1,19)	3,82 (1,23)
Locaux adéquats au Cégep de Drummondville	3,28 (1,11)	4,14 (1,00)
Motifs subjectifs		
Enseignement plus réputé au Cégep de Drummondville	3,42 (0,99)	3,08 (1,24)
Bon renom du Cégep de Drummondville	2,76 (0,98)	2,81 (1,10)
Facilité pour les diplômés de Drummondville d'entrer à l'université	3,16 (1,05)	3,83 (1,21)

TABLEAU 4.1 (suite)

	Moyenne	
	Étud. 5e sec.	Diplômés
Facilité pour les diplômés de Drummondville de trouver un emploi	3,08 (1,07)	3,28 (1,25)
Les professeurs du Cégep de Drummondville sont compétents	2,61 (0,95)	3,07 (1,16)
Le Cégep de Drummondville offre de meilleurs services	3,21 (0,96)	3,84 (0,96)
Le Cégep de Drummondville se fait bien connaître	2,66 (0,99)	3,15 (1,09)
Le Cégep de Drummondville offre une bonne ambiance	2,41 (0,96)	2,89 (1,09)
Pas intéressé à aller ailleurs	3,94 (1,17)	3,70 (1,38)

Les chiffres entre parenthèses indiquent l'écart-type par rapport à la moyenne.

À l'opposé, des facteurs tels que la qualité des locaux et des services, celle de la préparation à l'université et au marché du travail, et l'influence des amis interviendraient peu dans le choix.

Il faut donc voir, à travers l'éventail des réponses exprimées, une prise de décision davantage appuyée sur un ensemble de considérations objectives. Certes, d'autres motifs interviennent. Mais il s'agit d'un phénomène marginal. D'ailleurs, la distribution en fréquence et les écarts-types assez élevés corroborent ces constatations.

4.2 Le manque de programmes professionnels incite à aller ailleurs

À partir des énoncés proposés, la majorité des répondants allègue poursuivre ailleurs leurs études parce que Drummondville n'offre pas le programme professionnel de leur choix; c'est "assez vrai" pour les

élèves de cinquième secondaire et "très vrai" pour les étudiants du S.R.A.M. (tableau 4.2).

TABLEAU 4.2 Opinions des répondants à l'égard des motifs et des facteurs qui justifient le choix d'aller étudier ailleurs.

1	2	3	4	5
Très vrai	Assez vrai	Plus ou moins vrai	Très peu vrai	Pas vrai du tout

	Moyenne	
	Étud. 5e sec.	Étud. S.R.A.M.
Motifs personnels		
Volonté de vivre en dehors du milieu familial	3,39 (1,46)	3,83 (1,42)
Influence des amis	4,35 (1,05)	4,72 (0,71)
Motifs objectifs		
Facilité de déplacement	3,76 (1,43)	4,40 (1,22)
Facilité de loger ailleurs chez des parents	4,17 (1,30)	4,78 (0,76)
Difficulté de loger à Drummondville	4,59 (0,94)	4,83 (0,65)
Obtention d'un prêt-bourse plus élevé	3,88 (1,31)	4,49 (1,02)
Locaux inadéquats au Cégep de Drummondville	3,67 (1,48)	3,48 (1,58)
Cours professionnel choisi non offert au Cégep de Drummondville	2,34 (1,71)	1,65 (1,44)
Cours professionnel choisi non offert en totalité au Cégep de Drummondville	3,12 (1,87)	4,11 (1,64)

TABLEAU 4.2 (suite)

	Moyenne	
	Étud. 5e sec.	Étud. S.R.A.M.
Secteur général trop développé au Cégep de Drummondville	- -	2,93 (1,44)
Le peu d'endroits de stage offerts au Cégep de Drummondville	- -	3,32 (1,60)
Normes d'admission trop sévères au Cégep de Drummondville	- -	4,72 (0,68)
Motifs subjectifs		
Enseignement plus réputé ailleurs	3,14 (1,52)	3,27 (1,60)
Mauvais renom du Cégep de Drummondville	3,79 (1,34)	3,80 (1,33)
Difficultés pour les diplômés de Drummondville d'entrer à l'université	4,05 (1,27)	- -
Difficultés pour les diplômés du Cégep de Drummondville de trouver un emploi	3,93 (1,26)	4,20 (1,18)
Moins bons services offerts au Cégep de Drummondville	3,61 (1,33)	3,95 (1,31)
Le Cégep de Drummondville se fait mal connaître	3,23 (1,43)	3,49 (1,44)
Immeuble peu attrayant au Cégep de Drummondville	2,90 (1,55)	3,23 (1,58)
Professeurs moins compétents au Cégep de Drummondville	3,79 (1,27)	4,23 (1,09)
Mauvaise ambiance au Cégep de Drummondville	3,57 (1,36)	3,75 (1,40)
Volonté de connaître une autre ville	3,47 (1,42)	3,88 (1,32)

Les chiffres entre parenthèses indiquent l'écart-type par rapport à la moyenne.

Les autres motifs n'interviennent pas de façon significative dans cette prise de décision. Ainsi, on ne perçoit pas dans ce choix une volonté de vivre en dehors du milieu familial ou social, ou une quelconque influence d'amis. Des considérations plus objectives, tels les facilités de déplacement et de logement, ou les prêts-bourses, semblent également absentes. L'encadrement pédagogique offert par le Cégep de Drummondville, les normes d'admission, son renom, la qualité de l'enseignement, la compétence des professeurs ne paraissent pas mis en cause. L'aspect architectural du cégep jouerait toutefois comme élément répulsif.

Les écarts-types plutôt prononcés dénotent cependant une assez grande diversité d'opinions dans les réponses. En somme, chacun aurait sa raison bien à lui de quitter Drummondville.

Cette perception du Cégep à travers une grille d'hypothèses préétablies peut sembler restrictive. Et pourtant, invités à ajouter à celle-ci, très peu de répondants l'ont fait. Ainsi, les énoncés proposés couvrent assez bien l'éventail des motifs invoqués pour choisir ou non le Cégep de Drummondville.

Avant leur inscription dans un autre collège, 30,1% des étudiants du S.R.A.M. ont sérieusement envisagé venir au Cégep de Drummondville (tableau 4.3). Cependant, une même proportion ne l'a pas fait du tout. Si Drummondville a constitué une alternative valable pour près du tiers de ceux-ci, seulement six ont effectivement fait parvenir une demande d'admission; trois d'entre eux au secteur professionnel, les autres au général (tableaux 4.4 et 4.5). Le tableau 4.6 souligne les raisons invoquées pour ne pas avoir donné suite à cette démarche.

Nous l'avons déjà signalé, le nombre restreint de programmes professionnels offerts à Drummondville détermine avant tout le choix d'aller ailleurs. À preuve, 56,8% des étudiants du S.R.A.M., 47,6% de ceux de cinquième secondaire, auraient opté pour le cégep local si le

programme professionnel choisi s'y était donné (tableau 4.7). Pour quelque 20%, une telle éventualité n'aurait pas influencé leur décision.

TABLEAU 4.3 Distribution des étudiants du S.R.A.M. selon qu'ils ont considéré ou non venir au Cégep de Drummondville.

Ont considéré la possibilité	Nombre	%
Très fortement	20	9,7
Fortement	42	20,4
Un peu	46	22,3
Très peu	32	15,5
Pas du tout	64	31,1
Sans réponse	2	1,0
TOTAL	206	100

TABLEAU 4.4 Distribution des étudiants du S.R.A.M. selon qu'ils aient produit ou non une demande d'admission au Cégep de Drummondville.

	Nombre	%
Oui	6	2,9
Non	199	96,6
Sans réponse	1	0,5
TOTAL	206	100

TABLEAU 4.5 Demandes d'admission adressées au Cégep de Drummondville par les étudiants du S.R.A.M.

	Nombre
Techniques infirmières	2
Techniques administratives	1
Secteur général	1
Sciences humaines	1
Sciences de la santé	1
TOTAL	6

TABLEAU 4.6 Raisons invoquées par les étudiants du S.R.A.M. pour ne pas avoir donné suite à leur demande d'admission.

	Nombre
Contingentement atteint	2
A préféré l'armée	1
Demande en retard	1
Norme d'admission à 65%	1
N'a pas reçu de réponse du Cégep	1
TOTAL	6

TABLEAU 4.7 Distribution des répondants selon leur intention de venir ou non au Cégep de Drummondville dans l'éventualité où le programme professionnel choisi y était dispensé.

	Étud. 5e Sec.(*)		Étud. S.R.A.M.	
	Nombre	%	Nombre	%
Oui	167	47,6	117	56,8
Non	84	23,9	41	19,9
Sans réponse	100	28,5	48	23,3
TOTAL	351	100	206	100

(*) Élèves de cinquième secondaire ayant manifesté leur intention de poursuivre des études collégiales au secteur professionnel à l'extérieur.

4.3 Le choix d'un cégep est avant tout une démarche personnelle

De l'avis des répondants, l'intervention de tierces personnes compte habituellement peu dans leur décision de fréquenter un cégep (tableaux 4.8 et 4.9). Plusieurs l'ont d'ailleurs mentionné dans une question ouverte: la démarche est avant tout personnelle (tableau 4.10). Ainsi, les parents et les amis auraient une influence bien mitigée, tout comme les orienteurs et les responsables de l'information scolaire. De même, les professeurs et les directeurs d'école tiendraient un rôle effacé, voire nul, dans les choix exprimés. Par ailleurs, les écarts-types élevés démontrent que l'avis ou le conseil d'un tiers influenceraient manifestement la décision d'un certain nombre de jeunes; il en irait autrement pour la grande majorité.

Pour arrêter leur décision de fréquenter un cégep, les étudiants utilisent avant tout les dépliants et les tournées d'information préparés par les collèges. L'impact des journaux, de la radio et de la télévision est négligeable. Ici encore, les écarts-types sont élevés. La pénétration de chacun de ces moyens d'information auprès de la clientèle du secondaire paraît donc bien différenciée.

TABLEAU 4.8 Perception des étudiants de cinquième secondaire et du S.R.A.M. sur les facteurs qui ont influencé leur choix d'un cégep.

1	2	3	4	5
Entièrement vrai	Assez vrai	Plus ou moins vrai	Très peu vrai	Pas vrai du tout

	Moyenne		
	(1) Étud. 5e Sec.	(2) Étud. 5e Sec.	Étud. S.R.A.M.
a) Information reçue de la maison par:			
Journaux, radio, télévision	3,97 (1,18)	4,06 (1,24)	4,18 (1,22)
Dépliants du Cégep	3,40 (1,35)	3,10 (1,57)	2,72 (1,62)
Tournée d'information	2,94 (1,38)	2,86 (1,57)	3,17 (1,62)
b) Avis ou conseil d'un:			
Parent	3,03 (1,43)	3,84 (1,48)	4,03 (1,40)
Ami	3,20 (1,42)	3,38 (1,57)	3,85 (1,44)
Professeur	3,69 (1,27)	4,06 (1,37)	4,02 (1,35)
Conseiller d'orientation	3,43 (1,42)	3,67 (1,48)	3,54 (1,58)
Directeur d'école	4,38 (0,98)	4,55 (0,95)	4,80 (0,59)
Professeur d'information scolaire	3,44 (1,47)	3,72 (1,50)	3,45 (1,63)

(1) Étudiants du cinquième secondaire ayant l'intention de s'inscrire au Cégep de Drummondville.
(2) Étudiants du cinquième secondaire ayant l'intention de s'inscrire ailleurs.

TABLEAU 4.9 Distribution des diplômés selon les facteurs qui ont influencé leur décision de venir au Cégep de Drummondville.

	Oui %	Non %	Sans réponse %
a) Information reçue de la maison par:			
Journaux, radio, télévision	6,5	70,1	23,4
Dépliants d'information du Cégep	47,4	33,8	18,8
Tournée d'information	35,1	44,8	20,1
b) Avis ou conseil d'un:			
Parent	21,4	69,5	9,1
Ami	29,9	59,7	10,4
Professeur	19,5	70,8	9,7
Conseiller d'orientation	35,5	61,7	7,8
Directeur d'école	3,2	86,4	10,4
Professeur en information scolaire et professionnelle	25,3	64,3	10,4
Diplômé du programme	18,8	71,5	9,7

TABLEAU 4.10 Autres facteurs mentionnés intervenant dans la prise de décision de fréquenter un cégep.

a) Information reçue:	Étud. 5e Sec.	Étud. S.R.A.M.	Diplômés
Information scolaire	-	25	-
Conférences-carrières	6	-	1
Visites au cégep	4(1)	3	-
Connaissance du site	-	2	-
D'une entreprise	-	2	-
b) Avis ou conseil de:			
Moi-même	38	56	55
Conférenciers et spécialistes	2(2)	1	-
Étudiants du Cégep	7(1)	-	-

(1) Ayant l'intention de fréquenter le Cégep de Drummondville.
(2) Ayant l'intention d'aller ailleurs.

Conclusions

Les jeunes optent pour le Cégep de Drummondville principalement pour des raisons objectives: il est à proximité et leur est familier. Meme s'il est peu attrayant au plan architectural, pourquoi aller ailleurs quand le programme d'études choisi s'y donne? La renommée et la bonne ambiance du Collège inciteraient certains à y venir.

L'enquête le confirme. Les étudiants s'expatrient surtout parce que le Cégep de Drummondville n'offre pas le programme professionnel de leur choix. La création de nouvelles options serait certainement le moyen le plus efficace d'attirer à son profit une certaine partie de la clientèle régionale qui lui échappe.

La démarche menant au choix d'un cégep est avant tout personnelle; ni les parents, ni les différents intervenants en milieu scolaire n'influent de façon significative sur les décisions. Les dépliants et les tournées d'information seraient les outils utilisés par les jeunes pour arrêter leur choix.

CHAPITRE 5

LE MILIEU DE TRAVAIL

Le collège est le premier responsable de la formation professionnelle des étudiants. Il n'est toutefois pas le seul. Son enseignement doit tenir compte de la réalité d'un marché du travail diversifié et en constante évolution. Il lui importe aussi de bien connaître le processus d'intégration de ses diplômés dans le monde du travail et leur situation d'emploi. Les employeurs sont également impliqués. Quelles attitudes manifestent-ils à l'égard des diplômés? Quelles sont leurs attentes? Sont-ils prêts à mettre de l'avant des programmes de perfectionnement et à quelles conditions?

5.1 Intégration au marché du travail

Une première démarche consistait à distinguer les employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville, de ceux qui ne l'avait pas fait (tableau 5.1).

TABLEAU 5.1 Distribution des employeurs selon qu'ils ont embauché ou non un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.

	Nombre	%
Employeurs ayant déjà embauché un diplômé	36	29,5
Employeurs n'ayant pas embauché un diplômé	86	70,5
TOTAL	122	100

Des 36 employeurs ayant intégré à leur personnel au moins un diplômé du Cégep de Drummondville, 18 ont embauché des techniciennes en secrétariat, 20 des techniciens en administration, 3 des techniciens en estimation et évaluation foncière et 2 des infirmières (tableau 5.2). Le jugement des employeurs porte donc avant tout sur les diplômés des techniques de secrétariat et sur ceux des techniques administratives (finance). Ces disciplines con ntrent cependant 50,5% de la clientèle du secteur professionnel au Cégep de Drummondville. L'enquête n'a pas rejoint d'employeurs comptant dans leurs rangs un musicien ou un électronicien formé localement. Et pour cause. D'une part, le Cégep de Drummondville n'offre que les deux premières années en électrotechnique. De l'autre, la musique est une option provinciale et la très grande majorité des diplômés poursuivent leurs études au niveau universitaire.

Deux raisons majeures expliquent pourquoi certains employeurs n'ont pas retenu les services d'un diplômé du Cégep de Drummondville. La première a trait à l'organisation interne de l'entreprise; elle ne requiert pas les services d'un tel finissant. La seconde tient au fait que le Cégep ne forme pas le type de techniciens recherchés. D'autres motifs interviennent aussi. Une minorité invoque une meilleure formation dans les autres maisons d'enseignement; d'autres déplorent une pénurie de diplômés (tableau 5.3).

TABLEAU 5.2 Distribution des employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville au cours des cinq dernières années, par programmes professionnels.

Programmes	Nombre d'employeurs*	Nombre de diplômés
Techniques de secrétariat	18	36
Techniques administratives (finance)	20	48
Musique	-	-
Techniques infirmières	2	n.d.**
Électrotechnique	-	-
Technologie de l'estimation et de l'évaluation foncière	3	5

* Un même employeur peut avoir embauché des diplômés de plusieurs programmes professionnels.

** Le directeur adjoint du personnel de l'Hôpital Sainte-Croix de Drummondville a déclaré compter dans son personnel infirmier plusieurs diplômés du Cégep de Drummondville sans être en mesure de préciser le nombre exact.

TABLEAU 5.3 Distribution des employeurs qui n'ont pas embauché de techniciens diplômés du Cégep de Drummondville, selon les motifs invoqués.

	Oui		Non		Sans réponse	
Motifs	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
L'entreprise ne requiert pas les services d'un tel diplômé	34	39,5	47	54,7	5	5,8
Le Cégep ne forme pas de diplômés répondant à leur spécialité	32	37,2	37	43,0	17	19,8
Il y a pénurie de diplômés dans le programme	7	8,1	57	66,3	22	25,6
La formation est jugée meilleure dans les autres maisons d'enseignement	5	5,8	61	70,9	20	23,3

5.2 À forte majorité, les diplômés travaillent dans leur spécialité

Parmi les répondants, 111 travaillent présentement, soit 72,1% de la population rejointe. Chez ces derniers, une centaine oeuvrent dans leur spécialité (tableau 5.4). Le processus d'embauche semble assez rapide. En effet, 60% des finissants trouvent un emploi dans les trois premiers mois suivant la fin de leurs études: la quasi totalité des autres y parvient dans un délai inférieur à un an (tableau 5.5). Les diplômés sont plutôt mobiles. Près de la moitié déclarent avoir changé d'emploi au moins une fois (tableau 5.6).

TABLEAU 5.4 Distribution des diplômés selon qu'ils détiennent ou non un emploi, et selon que l'emploi est relié ou non à leur spécialité.

	Diplômés détenant un emploi			Diplômés détenant un emploi dans leur spécialité		
	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %
Oui	111	72,1	76,0	100	64,9	80,0
Non	35	22,7	24,0	25	16,3	20,0
Sans réponse	8	5,2	-	29	18,8	-
Total	154	100	100	154	100	100

TABLEAU 5.5 Distribution des diplômés selon la période de temps écoulée entre la fin des études et l'entrée sur le marché du travail.

Période de temps	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %
Moins d'un mois	59	38,4	46,1
Entre 1 et 3 mois	34	22,2	26,6
Entre 4 et 6 mois	9	5,8	7,0
Entre 7 mois et 1 an	17	11,0	13,3
Plus d'un an	9	5,8	7,0
Sans réponse	26	16,8	-
Total	154	100	100

TABLEAU 5.6 Distribution des diplômés selon le nombre de fois qu'ils ont changé d'emploi depuis la fin de leurs études.

Nombre de fois	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %
Aucune fois	63	40,9	51,6
Une fois	27	17,5	22,2
Deux fois	18	11,7	14,8
Trois fois	7	4,5	5,7
Quatre fois et plus	7	4,5	5,7
Sans réponse	32	20,9	-
Total	154	100	100

5.3 Les diplômés travaillent surtout dans la région de Drummondville

Le marché du travail régional absorbe 51,9% des techniciens diplômés du Cégep. Cette proportion grimpe à 69% si on exclut les non-répondants (tableau 5.7). L'agglomération de Montréal attire aussi quelques finissants. Ces chiffres tendraient donc à confirmer la vocation régionale du Cégep.

Les diplômés oeuvrent dans tous les secteurs de l'activité économique, spécialement ceux des services professionnels et ceux des services gouvernementaux (tableau 5.8). Suivent les entreprises commerciales et les entreprises d'utilité publique. Les autres comptent pour peu.

Des entreprises de toutes tailles embauchent les finissants. Les grands établissements, 500 employés et plus, et les petits, 10 et moins, recrutent majoritairement les finissants de Drummondville (tableau 5.9).

TABLEAU 5.7 Distribution des diplômés selon l'endroit de travail.

Endroit de travail	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %
Drummondville et sa région	80	51,9	69,0
Montréal	19	12,3	16,3
Québec	5	3,2	4,3
Trois-Rivières	5	3,2	4,3
Sherbrooke	1	0,7	0,9
Victoriaville	1	0,7	0,9
Saint-Hyacinthe	1	0,7	0,9
Laurentides	1	0,7	0,9
Sorel	1	0,7	0,9
Autres provinces	2	1,3	1,6
Sans réponse	38	24,6	-
Total	154	100	100

TABLEAU 5.8 Distribution des diplômés selon le secteur d'activité économique des employeurs.

Secteur d'activités économiques	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %
Services professionnels	30	19,5	25,9
Services gouvernementaux	29	18,8	25,0
Entreprises commerciales	23	14,9	19,8
Entreprises manufacturières	11	7,2	9,5
Entreprises de construction	5	3,2	4,3
Institutions financières	4	2,6	3,5
Sans réponse	38	24,8	-
Total	154	100	100

TABLEAU 5.9 Distribution des diplômés selon la taille de l'entreprise où ils travaillent.

Nombre d'employés	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %
1 à 9	24	15,6	21,1
10 à 24	16	10,4	14,0
25 à 49	8	5,2	7,0
50 à 99	17	11,0	14,9
100 à 199	8	5,2	7,0
200 à 499	9	5,8	7,9
500 et plus	32	20,8	28,1
Sans réponse	40	26,0	-
Total	154	100	100

TABLEAU 5.8 Distribution des diplômés selon le secteur d'activité économique des employeurs.

Secteur d'activités économiques	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %
Services professionnels	30	19,5	25,9
Services gouvernementaux	29	18,8	25,0
Entreprises commerciales	23	14,9	19,8
Entreprises manufacturières	11	7,2	9,5
Entreprises de construction	5	3,2	4,3
Institutions financières	4	2,6	3,5
Sans réponse	38	24,8	-
Total	154	100	100

TABLEAU 5.9 Distribution des diplômés selon la taille de l'entreprise où ils travaillent.

Nombre d'employés	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %
1 à 9	24	15,6	21,1
10 à 24	16	10,4	14,0
25 à 49	8	5,2	7,0
50 à 99	17	11,0	14,9
100 à 199	8	5,2	7,0
200 à 499	9	5,8	7,9
500 et plus	32	20,8	28,1
Sans réponse	40	26,0	-
Total	154	100	100

5.4 Les employeurs attendent que les étudiants frappent à leur porte

Le contexte économique actuel rend difficile pour le jeune diplômé l'obtention d'un emploi. Il est donc normal, en conséquence, de multiplier les démarches auprès des entreprises.

Les initiatives individuelles, 64,9%, et les contacts personnels, 53,2%, monopolisent les énergies (tableau 5.10). Pour la plupart, ils constituent les modes d'embauche les plus efficaces. Suivent les bureaux de placement gouvernementaux et les annonces dans les journaux. Le Cégep, par son service de placement et par ses stages, tient une place plus effacée.

Les employeurs utilisent sensiblement les mêmes moyens dans le recrutement des techniciens (tableau 5.11). Ils considèrent les contacts personnels, l'initiative des jeunes et les bureaux de placement gouvernementaux comme pouvant le mieux répondre à leurs attentes.

5.5 Une période d'apprentissage inférieure à un an

La grande majorité des diplômés, 73,4%, considère normale une période d'apprentissage égale à un an. Selon certains, six mois suffisent pour acquérir une certaine maîtrise de leur travail.

Les employeurs, tout en confirmant d'une façon majoritaire que la période d'apprentissage peut ne pas dépasser un an, émettent toutefois quelques réserves sur les premiers mois. Ces derniers, notamment ceux qui n'ont pas encore embauché de finissants de Drummondville, jugent plus normal d'en prolonger la durée.

TABLEAU 5.10 Distribution des diplômés selon les moyens utilisés lors de la recherche d'un emploi.

Moyens utilisés	Oui			Non			Sans réponse	
	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %	Nombre	Fréquence %
Annonces dans les journaux	36	23,4	29,0	88	57,1	71,0	30	19,5
Service de placement du Cégep	23	14,9	18,9	99	64,3	81,1	32	20,8
Bureaux de placement gouvernementaux	52	33,8	41,6	73	47,4	58,4	29	18,8
Contacts personnels	82	53,2	65,1	44	28,6	34,9	28	18,2
Interviews au Cégep	23	14,9	19,0	98	63,6	81,0	33	21,5
Initiatives personnelles	100	64,9	79,4	26	16,9	20,6	28	18,2
Contacts lors d'un stage	18	11,7	15,3	100	64,9	84,7	36	23,4

TABLEAU 5.11 Distribution des employeurs selon les moyens utilisés pour le recrutement de leur personnel.

Moyens utilisés		Oui			Non			Sans réponse	
		Nbre	F %	F % ajust.	Nbre	F %	F % ajust.	Nbre	F %
Annonces dans les journaux	(1)	7	19,4	36,8	12	33,3	63,2	17	47,2
	(2)	23	26,7	35,9	41	47,7	64,1	22	25,6
Service de placement du Cégep	(1)	4	11,1	25,0	12	33,3	75,0	20	55,6
Bureaux de placements gouvernementaux	(1)	12	33,3	54,5	10	27,8	45,5	14	38,9
	(2)	48	55,8	66,7	24	27,9	33,3	14	16,3
Contacts personnels	(1)	13	36,1	65,0	7	19,4	35,0	16	44,5
	(2)	52	60,5	78,8	14	16,3	21,2	20	23,3
Interviews	(1)	10	27,8	62,5	6	16,6	37,5	20	55,6
	(2)	56	65,1	81,2	13	15,1	18,8	17	19,8
Initiatives personnelles du candidat	(1)	14	38,9	63,6	8	22,2	36,4	14	38,9
	(2)	49	57,0	75,4	16	18,6	24,6	21	24,4
Candidat identifié à la suite d'un stage	(1)	5	13,8	31,3	11	30,6	68,7	20	55,6

F: Fréquence

(1) Employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.
(2) Employeurs n'ayant pas embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.

TABLEAU 5.12 Opinion des répondants concernant la durée de la période normale d'apprentissage.

Période d'apprentissage	Diplômés			Employeurs					
				(1)			(2)		
	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %
Moins de 3 mois	47	30,5	38,5	5	13,9	14,7	3	3,5	3,7
4 mois à 6 mois	44	28,6	36,1	14	38,9	41,2	31	36,0	38,8
7 mois à 12 mois	22	14,3	18,0	12	33,3	35,3	27	31,4	33,8
13 mois à 18 mois	4	2,6	3,3	2	5,6	5,9	12	14,0	15,0
19 mois à 24 mois	5	3,2	4,1	1	2,8	2,9	7	8,1	8,7
Sans réponse	32	20,8	-	2	5,5	-	6	7,0	-
Total	154	100	100	36	100	100	86	100	100

(1) Employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.
(2) Employeurs n'ayant pas embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.

5.6 Les intentions de perfectionnement

Depuis quelques années, un nouveau concept s'est imposé: celui de la formation continue. Le rythme sans cesse accéléré des innovations technologiques oblige les collèges à tenir compte de ce phénomène récent. La seule formation de base ne suffit plus. La mise en place de programmes de perfectionnement doit être envisagée. D'où la pertinence de bien cerner les attentes des diplômés et des employeurs.

Si 29% des diplômés du Cégep de Drummondville adhèrent à un programme de perfectionnement, une proportion supérieure, 62,7%, prévoit éventuellement le faire (tableau 5.13).

Selon les réponses des finissants déjà sur le marché du travail, 58,1% des employeurs seraient prêts à y contribuer (tableau 5.14). Les employeurs souscriraient majoritairement à un tel programme; 65,7% pour ceux qui ont déjà embauché des techniciens, 95,2% pour ceux qui ne l'ont pas fait (tableau 5.15). Appelés à faire un choix, la majorité des diplômés, soit 68,4%, opteraient pour des études universitaires (tableau 5.16). Ils classent au second rang le perfectionnement à l'intérieur de l'entreprise. Seulement 23,9% des techniciens seraient prêts à parfaire leur formation au Cégep de Drummondville.

Pour leur part, les employeurs favorisent d'une façon quasi unanime le perfectionnement à l'intérieur du cadre de leur entreprise (tableau 5.17). Toutefois, le nombre de "sans réponse" est plutôt élevé, particulièrement pour les projets nécessitant une aide financière ou une libération de l'employé. Contrairement aux diplômés, ils semblent favoriser les cours de perfectionnement de niveau collégial à ceux de l'université.

Selon les employeurs, le cégep a un rôle à jouer dans la formation post-collégiale des techniciens sur le marché du travail. Ils préfèrent les stages de perfectionnement et de recyclage au recours à des professeurs consultants et aux projets de recherche conjoints (tableau 5.18).

Les employeurs sont prêts à fournir un appui aux étudiants du secteur professionnel en cours de formation. À plus de 70%, ils disent vouloir contribuer à cet objectif en organisant des stages et des visites industrielles, en fournissant de l'information et en assurant une participation à un comité consultatif (tableau 5.19). Ils sont aussi disposés à offrir des emplois d'été. Ils écartent très majoritairement les autres moyens suggérés: bourses, prêts de services et échanges de personnel (tableau 5.20).

TABLEAU 5.13 Distribution des diplômés selon leur participation à un programme de perfectionnement.

	En voie de perfectionnement			Intention de perfectionnement		
	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %
Oui	40	26,0	29,0	64	41,6	62,7
Non	98	63,6	71,0	38	24,7	37,3
Sans réponse	16	10,4	-	52	33,7	-
Total	154	100	100	154	100	100

TABLEAU 5.14 Opinion des diplômés concernant une contribution possible des employeurs à leur perfectionnement.

Opinion des diplômés	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %
Oui	61	39,6	58,1
Non	44	28,6	41,9
Sans réponse	49	31,8	-
Total	154	100	100

TABLEAU 5.15 Distribution des employeurs selon leur intention de contribuer au perfectionnement de leurs techniciens.

	Employeurs (1)			Employeurs (2)		
Intention des employeurs	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %
Oui	23	63,9	65,7	80	93,0	95,2
Non	12	33,3	34,3	4	4,7	4,8
Sans réponse	1	2,8	-	2	2,3	-
Total	36	100	100	86	100	100

(1) Employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.
(2) Employeurs n'ayant pas embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.

TABLEAU 5.16 Opinion des diplômés selon les moyens de perfectionnement suggérés.

	Favorable			Non favorable			Sans réponse	
	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %	Nombre	Fréquence %
Cours de perfectionnement au Cégep de Drummondville	21	13,6	23,9	67	45,4	76,1	66	43,0
Cours de perfectionnement à l'université	78	50,6	68,4	36	23,4	31,6	40	26,0
Perfectionnement à l'intérieur de l'entreprise	43	27,9	43,4	56	36,4	56,6	55	35,7
Aide financière	10	6,5	11,1	80	51,9	88,9	64	41,6
Libération au travail	11	7,1	12,8	75	48,7	87,2	68	44,2

TABLEAU 5.17 Opinion des employeurs selon les moyens de perfectionnement suggérés.

Moyens de perfectionnement		Favorable			Non favorable			Sans réponse	
		Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %	Nombre	Fréquence %
Cours de perfectionnement au Cégep de Drummondville	(1)	5	13,9	33,3	10	27,8	66,7	21	58,3
	(2)	49	57,0	83,1	10	11,6	16,9	27	31,4
Cours de perfectionnement à l'université	(1)	5	13,9	31,3	11	30,5	68,7	20	55,6
	(2)	36	41,9	62,1	22	25,6	37,9	28	32,5
Perfectionnement à l'intérieur de l'entreprise	(1)	21	58,3	95,5	1	2,8	4,5	14	38,9
	(2)	73	84,8	98,6	1	1,2	1,4	12	14,0
Aide financière	(1)	6	16,7	42,9	8	22,2	57,1	22	61,1
	(2)	27	31,4	58,7	19	22,1	41,3	40	46,5
Libération de l'employé	(1)	5	13,9	35,7	9	25,0	64,3	22	61,1
	(2)	25	29,1	52,1	23	26,7	47,9	38	44,2

(1) Employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.
(2) Employeurs n'ayant pas embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.

TABLEAU 5.18 Opinion des employeurs sur le rôle du Cégep dans le perfectionnement et le recyclage des diplômés.

		Favorable			Non favorable			Sans réponse	
		Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %	Nombre	Fréquence %
Cours de perfectionnement	(1)	29	80,6	93,5	2	5,6	6,5	5	13,8
	(2)	76	88,4	97,4	2	2,3	2,6	8	9,3
Cours de recyclage	(1)	18	50,0	78,3	5	13,9	21,7	13	36,1
	(2)	63	73,3	90,0	7	8,1	10,0	16	18,6
Projets de recherche conjoints	(1)	8	22,2	44,4	10	27,8	55,6	18	50,0
	(2)	37	43,0	72,5	14	16,3	27,5	35	40,7
Consultation des professeurs	(1)	13	36,1	76,5	4	11,1	23,5	19	52,8
	(2)	36	41,9	70,6	15	17,4	29,4	35	40,7

(1) Employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.
(2) Employeurs n'ayant pas embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.

TABLEAU 5.19 Distribution des employeurs selon leur intention de contribuer à la formation des étudiants du Cégep de Drummondville.

	Employeurs (1)			Employeurs (2)		
	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %
Oui	25	69,4	73,5	59	68,6	72,0
Non	9	25,0	26,5	23	26,7	28,0
Sans réponse	2	5,6	-	4	4,7	-
Total	36	100	100	86	100	100

(1) Employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.
(2) Employeurs n'ayant pas embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.

TABLEAU 5.20 Opinion des employeurs sur les moyens suggérés de contribuer à la formation des étudiants du secteur professionnel.

Moyens de contribution à la formation		Favorable			Non favorable			Sans réponse	
		Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %	Nombre	Fréquence %
Information (documentation, rencontres, visites industrielles)	(1)	13	36,1	81,2	3	8,3	18,8	20	55,6
	(2)	46	53,5	92,0	4	4,7	8,0	36	41,8
Participation à un comité consultatif	(1)	11	30,6	61,1	7	19,4	38,9	18	50,0
	(2)	33	38,4	76,7	10	11,6	23,3	43	50,0
Stages organisés en collaboration avec le Cégep de Drummondville	(1)	19	52,8	82,6	4	11,1	17,4	13	36,1
	(2)	46	53,5	92,0	4	4,7	8,0	36	41,9
Offre d'emploi d'été aux étudiants	(1)	13	36,1	65,0	7	19,4	35,0	16	44,4
	(2)	30	34,9	66,7	15	17,4	33,3	41	47,9
Bourses	(1)	1	2,8	5,9	16	44,4	94,1	19	52,8
	(2)	1	1,2	2,7	36	41,8	97,3	49	57,0
Prêts de services	(1)	2	5,6	11,8	15	41,7	88,2	19	52,8
	(2)	7	8,1	19,4	29	33,7	80,6	50	58,2
Échanges de personnel	(1)	3	8,3	17,6	14	38,9	82,4	19	52,8
	(2)	5	5,8	14,7	29	33,7	85,3	52	60,5

(1) Employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.
(2) Employeurs n'ayant pas embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.

5.7 Attentes du monde du travail

Le Cégep, premier intervenant dans la formation du technicien, assume aussi une responsabilité à son égard une fois ses études terminées. Il doit donc s'assurer d'une adéquation entre son enseignement et les attentes du monde du travail. Les diplômés et les employeurs peuvent alors le mieux le renseigner sur ce sujet.

Le jugement porté par les diplômés sur leur emploi est dans l'ensemble très positif. Le plus grand nombre, soit le tiers des répondants, avouent même une grande satisfaction (tableau 5.21). À l'opposé, moins de 6,9% seraient peu ou pas satisfaits du tout. Le degré d'appréciation à l'égard du salaire est presque aussi élevé. Cependant, un certain nombre de diplômés souhaiteraient une amélioration de leurs conditions salariales.

Les employeurs aussi s'accommodent bien de la formation dispensée par le Cégep de Drummondville. Les deux tiers l'ont signifié (tableau 5.22). Les autres attendraient plus du Cégep, même si aucun ne s'est déclaré totalement insatisfait. Le tableau 5.23 ventile ces données selon la spécialité des diplômés.

Les employeurs expriment certaines déficiences chez les diplômés: notamment, une difficulté d'écrire correctement en français ou de s'exprimer en anglais, un manque de dynamisme et d'intérêt pour l'entreprise et une lacune au plan de la formation pratique (stage). Par contre, certains reconnaissent volontiers les bonnes connaissances techniques des diplômés (spécialisation appropriée) et leur volonté de bien accomplir leur travail (tableau 5.24).

TABLEAU 5.21 Distribution des diplômés selon le niveau de satisfaction à l'égard de leur situation d'emploi.

	Emploi			Salaire		
Niveau de satisfaction	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %
Très satisfait	51	33,2	44,4	29	18,8	25,7
Assez satisfait	35	22,7	30,4	33	21,4	29,2
Plus ou moins satisfait	21	13,6	18,3	30	19,6	26,5
Peu satisfait	2	1,3	1,7	12	7,8	10,6
Pas satisfait du tout	6	3,9	5,2	9	5,8	8,0
Sans réponse	39	25,3	-	41	26,6	-
Total	154	100	100	154	100	100

TABLEAU 5.22 Distribution des employeurs selon leur niveau de satisfaction à l'égard des diplômés du Cégep de Drummondville.

Niveau de satisfaction	Nombre	Fréquence %
Très satisfait	4	11,1
Assez satisfait	21	58,3
Plus ou moins satisfait	11	30,6
Peu satisfait	-	-
Pas satisfait du tout	-	-
Total	36	100

TABLEAU 5.23 Distribution des employeurs selon leur niveau de satisfaction à l'égard des diplômés du Cégep de Drummondville, par programme professionnel.

	Employeurs		Diplômés concernés	
	Nombre	%	Nombre	%
Techniques de secrétariat				
Très satisfait	1	5,5	1	2,8
Assez satisfait	11	61,2	25	69,4
Plus ou moins satisfait	6	33,3	10	27,8
Peu satisfait	-	-	-	-
Pas satisfait du tout	-	-	-	-
Total	18	100	36	100
Techniques administratives				
Très satisfait	3	15,0	19	39,6
Assez satisfait	12	60,0	21	43,7
Plus ou moins satisfait	5	25,0	8	16,7
Peu satisfait	-	-	-	-
Pas satisfait du tout	-	-	-	-
Total	20	100	48	100
Techniques infirmières				
Très satisfait	-	-	-	-
Assez satisfait	2	100	n.d.	100
Plus ou moins satisfait	-	-	-	-
Peu satisfait	-	-	-	-
Pas satisfait du tout	-	-	-	-
Total	2	100	n.d.	100
Technologie de l'estimation et de l'évaluation foncière				
Très satisfait	-	-	-	-
Assez satisfait	-	-	-	-
Plus ou moins satisfait	3	100	5	100
Peu satisfait	-	-	-	-
Pas satisfait du tout	-	-	-	-
Total	3	100	5	100

Les techniciens, dans une proportion des deux tiers, affirment avoir reçu un traitement supérieur à 10 000 $ lors de leur premier emploi (tableau 5.25). C'est un traitement modeste puisque la majorité des répondants ont terminé leurs études en mai 1980 ou en mai 1981.

Les employeurs, qu'ils comptent ou non dans leur personnel un technicien du Cégep de Drummondville, sont solidaires dans leurs offres salariales. Quelque 45% d'entre eux jugent qu'un débutant mérite moins de 10 000 $ par année. Près du tiers consentiraient à offrir un salaire annuel compris entre 10 000 $ et 12 000 $ (tableau 5.26). Les chiffres traduisent un salaire initial moyen de 10 200 $. Après deux années d'expérience, le diplômé peut s'attendre à recevoir un salaire de 13 000 $.

Selon toute évidence, le Cégep de Drummondville jouit de la confiance des employeurs. En effet, 88% des répondants embaucheraient de préférence les finissants d'ici (tableau 5.27).

Au cours des cinq prochaines années, tenant compte de leur situation actuelle et de leurs projets d'expansion, les 122 employeurs répondants prévoient offrir un emploi à quelque 280 diplômés des programmes professionnels dispensés au Cégep de Drummondville (tableau 5.28). Les finissants en techniques de secrétariat, en techniques administratives et en techniques infirmières seront les plus recherchés.

Ils escomptent aussi embaucher au-delà de 120 techniciens dans les programmes professionnels non offerts à Drummondville. Les informaticiens seront les plus en demande.

TABLEAU 5.24 Principales remarques formulées par les employeurs à l'égard des diplômés.

Critiques défavorables	Fréquence
Déficiences en français et en anglais	9
Manque d'intérêt et de dynamisme	7
Manque de formation pratique (stage)	6
Manque de connaissances générales	3
Tenue vestimentaire non conforme à la profession	2
Trop grande exigence salariale	1
Critiques favorables	
Connaissances techniques (bonne spécialisation)	11
Volonté de bien faire leur travail	7
Disponibilité immédiate des candidats	2
Bonnes connaissances générales	1
Bonne théorie	1

TABLEAU 5.25 Distribution des diplômés selon la classe salariale.

Classe salariale	Premier emploi			Emploi actuel		
	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %
Moins de 8 000 $	32	20,8	26,9	19	12,3	17,3
8 000 à 9 999 $	34	22,1	28,6	18	11,7	16,4
10 000 à 11 999 $	27	17,5	22,7	21	13,6	19,1
12 000 à 13 999 $	12	7,8	10,1	17	11,0	15,5
14 000 à 15 999 $	11	7,2	9,2	19	12,3	17,3
16 000 à 17 999 $	3	1,9	2,5	7	4,5	6,3
18 000 et plus	-	-	-	9	5,8	8,2
Sans réponse	35	22,7	-	44	28,8	-
Total	154	100	100	154	100	100

TABLEAU 5.26 Distribution des employeurs selon leur offre salariale aux diplômés.

Offre salariale	Diplômés sans expérience					
	Employeurs (1)			Employeurs (2)		
	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %
Moins de 8 000 $	2	5,6	6,1	9	10,5	11,8
8 000 $ à 9 999 $	14	38,9	42,4	29	33,8	38,1
10 000 $ à 11 999 $	12	33,3	36,4	23	26,7	30,3
12 000 $ à 13 999 $	4	11,1	12,1	10	11,6	13,2
14 000 $ et plus	1	2,8	3,0	5	5,8	6,6
Sans réponse	3	8,3	-	10	11,6	-
Total	36	100	100	86	100	100

Offre salariale	Diplômés avec deux ans d'expérience					
	Employeurs (1)			Employeurs (2)		
	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %
Moins de 10 000 $	3	8,3	9,1	6	7,0	8,0
10 000 $ à 11 999 $	9	25,0	27,3	11	12,8	14,7
12 000 $ à 13 999 $	10	27,8	30,3	22	25,6	29,3
14 000 $ à 15 999 $	10	27,8	30,3	27	31,3	36,0
16 000 $ à 17 999 $	1	2,8	3,0	9	10,5	12,0
Sans réponse	3	8,3	-	11	12,8	-
Total	36	100	100	86	100	100

(1) Employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.
(2) Employeurs n'ayant pas embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.

TABLEAU 5.27 Distribution des employeurs selon leur intention d'accorder priorité d'emploi aux diplômés du Cégep de Drummondville.

	Employeurs (1)			Employeurs (2)		
	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %	Nombre	Fréquence %	Fréquence ajustée %
Oui	22	61,1	88,0	54	62,8	88,5
Non	3	8,3	12,0	7	8,1	11,5
Sans réponse	11	30,6	-	25	29,1	-
Total	36	100	100	86	100	100

(1) Employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.
(2) Employeurs n'ayant pas embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.

TABLEAU 5.28 Prévision des employeurs concernant l'embauche de techniciens de niveau collégial au cours des cinq prochaines années, par programme professionnel .

	Employeurs (1)	Employeurs (2)	
	Nombre d'emplois	Nombre d'emplois	Total
Programmes offerts à Drummondville			
Techniques de secrétariat	36	60	96
Techniques administratives (finance)	46	45	91
Musique	-	3	3
Techniques infirmières	50	10	60
Électrotechnique	4	5	9
Technologie de l'estimation et de l'évaluation foncière	17	6	23
Total	153	129	282
Programmes non offerts à Drummondville (suggérés dans le questionnaire)			
Informatique	27	36	63
Contrôle de la qualité	1	24	25
Techniques administratives (production)	9	20	29
Graphisme	2	4	6
Total	39	84	123
Autres programmes			
Technologie du génie civil	-	22	22
Techniques de design industriel	-	22	22
Techniques administratives (assurances)	-	2	2
Techniques des sciences naturelles	-	1	1
Techniques d'aménagement	-	1	1
Techniques géodésiques	-	1	1
Technologie de l'architecture	-	1	1
Total	-	50	50

(1) Employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.
(2) Employeurs n'ayant pas embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.

Conclusions

D'une façon générale, les entreprises, quels que soient leur secteur d'activité économique ou leur taille, semblent bien disposées à intégrer dans leurs rangs les techniciens diplômés du Cégep de Drummondville, si le besoin se fait sentir. Le jeune peut alors aspirer trouver assez facilement un emploi, le plus souvent dans sa spécialité, pour peu qu'il consente à une certaine mobilité. Plus encore, Drummondville et sa région présentent de bonnes possibilités d'embauche. L'initiative personnelle devient alors un atout majeur dans la quête d'un poste de travail.

Tous, techniciens comme employeurs, ces derniers en autant qu'ils n'engagent pas de sortie de fonds, conviennent de l'importance des programmes de perfectionnement. Si plusieurs n'y adhèrent pas encore, la grande majorité le souhaite. Les deux groupes diffèrent toutefois d'opinion quant aux moyens. Les diplômés préfèrent l'université au cégep. Les employeurs optent davantage pour un perfectionnement mené dans le cadre habituel de fonctionnement de leur entreprise. Concernant la formation des étudiants du secteur professionnel, les employeurs seraient prêts à y contribuer au moyen d'une participation à des comités consultatifs et de l'organisation de stages en collaboration avec le Cégep.

Les prévisions d'embauche des employeurs ont trait principalement à des diplômés des techniques de l'administration (secrétariat, techniques administratives, informatique).

Les répondants éprouvent dans l'ensemble un bon niveau de satisfaction dans leur situation d'emploi. Nonobstant quelques reproches plutôt mineurs, le Cégep de Drummondville jouit de la confiance du monde du travail.

CHAPITRE 6

JUGEMENT GLOBAL SUR LE CÉGEP

À la toute fin, l'enquête permettait aux répondants d'exprimer, dans des questions ouvertes, leurs reproches et leurs appréciations à l'égard du Cégep de Drummondville. Plusieurs l'ont fait.

Les reproches

Essentiellement, le jugement global confirme les éléments d'insatisfaction relevés dans les chapitres précédents. Avant tout, la population interrogée reproche au Cégep de Drummondville un nombre insuffisant de programmes professionnels. Tel que perçu par plusieurs, c'est là sa faiblesse principale. Mais ce n'est pas la seule. Aussi, un grand nombre de répondants qualifient l'immeuble actuel de peu attrayant, peu fonctionnel, petit (tableaux 6.1 et 6.2).

Les groupes d'informateurs diffèrent toutefois dans leurs opinions. Ainsi, les diplômés portent moins d'attention à l'aspect extérieur des lieux, pour exprimer plus de réserve à l'endroit de la qualité des équipements et des locaux, tout comme à l'égard de l'organisation pédagogique des cours. Les étudiants du S.R.A.M., toute proportion gardée, sont les plus sévères. S'ils ont choisi de fréquenter un autre établissement collégial, c'est que le Cégep de Drummondville ne répondait pas à leurs attentes. Les employeurs lui reprochent un manque de coopération et d'information. Les critiques des élèves de cinquième secondaire portent massivement sur le manque de programmes professionnels.

Autre insatisfaction à signaler: la qualité de l'enseignement. Plusieurs élèves de cinquième secondaire accolent un mauvais renom au

TABLEAU 6.1 Reproches formulés à l'endroit du Cégep de Drummondville.

Reproches	Étud. 5e Sec.	Étud. S.R.A.M.	Diplômés	Employeurs (1)	Employeurs (2)	Total
<u>Qualité physique des lieux</u>						
Cégep installé dans plusieurs bâtisses	53	55	50	1	2	161
Immeuble peu attrayant	44	36	7	-	2	89
Cégep mal situé	2	-	2	-	-	4
Cégep incomplet, trop petit	21	11	9	-	-	41
Manque d'équipements	-	2	15	-	1	18
Locaux inadéquats	-	-	16	-	-	16
Mauvaises conditions de transport	3	2	1	-	-	6
Pas de cafétéria	-	9	-	-	-	9
Pas de résidence étudiante	-	1	-	-	-	1
Bibliothèque peu disponible	-	3	-	-	-	3
Locaux malpropres	-	2	-	-	-	2
<u>Organisation pédagogique</u>						
Nombre de programmes professionnels insuffisant	131	72	7	2	5	217
La norme d'admission de 65%	6	-	-	-	-	6
Cours incomplets: manque de stages, de pratique	-	-	23	3	4	30
Trop d'élèves par groupe	-	-	2	-	1	3
Manque de cours complémentaires	-	-	3	-	-	3
<u>Cadre de vie</u>						
Milieu impersonnel	4	6	2	2	1	15
Cégep peu accueillant	4	2	2	-	-	8
Manque d'activités	7	2	2	-	-	11
Les initiations étudiantes	2	-	-	-	4	6
Mauvais services (placement étudiant...)	-	-	2	-	1	3
Manque de discipline	-	1	4	-	-	5
Ambiance bourgeoise	-	1	-	-	-	1
Manque d'ambiance	-	4	-	-	-	4
Racisme et cliques étudiantes	-	2	-	-	-	2

TABLEAU 6.1 (suite)

Reproches	Étud. 5e Sec.	Étud. S.R.A.M.	Diplômés	Employeurs (1)	Employeurs (2)	Total
<u>Qualité de l'enseignement</u>						
Des professeurs manquent d'assiduité et de discipline	6	-	2	-	1	9
Le Cégep a un mauvais renom	23	8	-	1	-	32
Des professeurs manquent de motivation	13	5	2	1	1	22
Certains professeurs ne sont pas compétents	14	8	20	1	-	43
Des professeurs donnent trop d'ouvrage	-	1	-	-	-	1
La pauvre qualité du français	-	-	-	1	1	2
Son enseignement secondaire	-	1	-	-	-	1
<u>Ouverture sur le milieu</u>						
Manque de coopération	1	0	-	6	2	9
Manque d'information	27	9	8	-	10	54
Manque de consultation	-	-	3	-	-	3
Pas de réponse à sa demande d'admission	-	1	-	-	-	1
Administration renfermée	-	1	-	-	-	1
<u>Autres</u>						
Cégep trop centré sur l'éducation physique	3	-	-	-	-	3
Les grèves fréquentes	2	-	2	2	2	8
Le milieu drummondvillois n'est pas intéressant	1	-	-	-	-	1
Nouvel emplacement loin du centre ville	-	1	-	-	-	1
Le Cégep ne contingente pas les programmes où il manque de débouchés	-	-	-	1	1	2
Pas d'informatique	-	1	-	-	-	1
Techniques peu communes entre elles	-	1	-	-	-	1
Pas de hockey	-	1	-	-	-	1
Le Cégep n'enseigne pas le respect de l'autorité	-	-	-	-	1	1

(1) Employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.
(2) Employeurs n'ayant pas embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.

TABLEAU 6.2 Principaux reproches formulés à l'endroit du Cégep de Drummondville.

Reproches	Étud. 5e Sec.	Étud. S.R.A.M.	Diplômés	Employeurs (1)	Employeurs (2)	Total
Nombre de programmes professionnels insuffisants	131	72	7	2	5	217
Cégep installé dans plusieurs bâtisses	53	55	50	1	2	161
Immeuble peu attrayant	44	36	7	-	2	89
Manque d'information	27	9	8	-	10	54
Certains professeurs ne sont pas compétents	14	8	20	1	-	43
Cégep incomplet, trop petit	21	11	9	-	-	41
Le Cégep a un mauvais renom	23	8	-	1	-	32
Cours incomplets: manque de stages	-	-	23	3	4	30
Des professeurs manquent de motivation	13	5	2	1	1	22

(1) Employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.
(2) Employeurs n'ayant pas embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.

Cégep. Appuyés par certains diplômés, ils portent un jugement négatif sur la compétence et sur la motivation de certains de ses professeurs. À cet égard, les étudiants du S.R.A.M. partagent sensiblement le même avis. On reproche aussi au Cégep de mal informer la collectivité.

Les autres aspects négatifs manifestés sont plus diversifiés. Il s'agit plutôt d'opinions ponctuelles, résultats de oui-dires ou d'expériences individuelles. Ainsi, quelques répondants n'apprécient guère le

cadre de vie des étudiants, notamment les initiations, l'ambiance générale. D'autres déplorent l'absence d'une cafétéria et d'une résidence étudiante; certains s'en prennent aux mauvaises conditions de transport, aux grèves fréquentes, à la norme d'admission, au non-contingentement des programmes offrant peu de débouchés.

Les qualités

La plus grande satisfaction à l'égard du Cégep est associée à sa proximité. Les jeunes drummondvillois peuvent y poursuivre des études post-secondaires sans avoir à migrer à l'extérieur. La nouvelle construction viendra ajouter à cette bonne perception (tableaux 6.3 et 6.4).

Un grand nombre de répondants de cinquième secondaire et du S.R.A.M. apprécient la bonne atmosphère du Cégep de Drummondville; ils le perçoivent comme un lieu accessible et accueillant. La diversité des activités, celles des sports notamment, semblent exercer sur les jeunes un attrait certain, spécialement auprès des élèves du niveau secondaire.

Les diplômés voient le Cégep d'un oeil différent. Ils mettent en évidence la compétence et l'attention des professeurs, de même que les bonnes relations entretenues avec eux, tout en soulignant, comme les autre répondants, sa bonne atmosphère, sa chaleur humaine. Les employeurs notent surtout son souci d'amélioration et le haut niveau professionnel et technique.

D'une façon moins concertée, on apprécie la grande liberté des étudiants, la renommée du Cégep en musique, les services offerts. On y voit aussi un milieu personnalisé.

TABLEAU 6.3 Qualités appréciées du Cégep de Drummondville.

Qualités	Étud. 5e Sec.	Étud. S.R.A.M.	Diplômés	Employeurs (1)	Employeurs (2)	Total
Qualité physique des lieux						
Proximité du cégep (bien situé)	86	31	4	2	1	124
La nouvelle construction	15	3	-	-	2	20
La bibliothèque	-	3	-	-	-	3
Le gymnase	-	1	-	-	-	1
Cadre de vie						
Bonnes relations entre les étudiants et autres personnels	-	-	28	-	1	29
Offre une bonne atmosphère	48	19	21	-	-	88
Cadre horaire	-	1	-	-	-	1
Accessible et accueillant	13	4	6	-	1	24
C'est un milieu connu	1	3	1	-	-	5
Grande liberté des étudiants	2	3	1	-	-	6
Cégep simple	1	3	-	-	-	4
Les gens se connaissent	-	9	-	-	-	9
Qualité de l'enseignement						
Professeurs compétents et attentifs	5	14	53	-	2	74
Haut niveau professionnel et technique	-	-	3	1	3	7
Bonne expérience pratique des professeurs	-	-	3	-	-	3
Donne une bonne formation technique	-	2	4	-	-	6
Cégep renommé en musique	9	3	-	1	2	15
Cégep renommé en général	6	1	1	2	-	10
Son souci d'amélioration	-	-	8	5	7	20
Les cours d'été	-	3	-	-	-	3
L'enseignement de qualité	-	3	-	-	-	3
Activités offertes						
Offre des activités sportives de qualité	35	15	9	-	-	59
Offre de bons services	3	2	10	1	1	17
Répond bien aux attentes	5	1	1	-	-	7
Offre de nombreuses activités	26	8	3	1	-	38

TABLEAU 6.3 (suite)

Qualités	Étud. 5e Sec.	Étud. S.R.A.M.	Diplômés	Employeurs (1)	Employeurs (2)	Total
Autres						
Offre plusieurs techniques	-	1	-	-	-	1
Le questionnaire d'enquête	-	3	-	-	-	3
Publicité positive	-	1	-	-	-	1
Prêts d'équipements en éducation physique	-	1	-	-	-	1
Mes amis y vont	-	3	-	-	-	3
Cours aux adultes en musique	-	1	-	-	-	1
Cours pas trop exigeants	-	1	-	-	-	1
Frais minimes	-	1	-	-	-	1
La bonne communication avec le milieu	-	-	-	1	1	2

TABLEAU 6.4 Principales qualités appréciées du Cégep de Drummondville.

Qualités	Étud. 5e Sec.	Étud. S.R.A.M.	Diplômés	Employeurs (1)	Employeurs (2)	Total
Proximité du cégep	86	31	4	2	1	124
Le Cégep offre une bonne atmosphère	48	19	21	-	-	88
Professeurs compétents et attentifs	5	14	53	-	2	74
Offre des activités sportives de qualité	35	15	9	-	-	59
Offre de nombreuses activités	26	8	3	1	-	38
Bonnes relations entre étudiants et professeurs	-	-	28	-	1	29
Cégep accessible et accueillant	13	4	6	-	1	24
La nouvelle construction	15	3	-	-	2	20
Son souci d'amélioration	-	-	8	5	7	20

(1) Employeurs ayant déjà embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.
(2) Employeurs n'ayant pas embauché un technicien diplômé du Cégep de Drummondville.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

De nombreux intervenants ont pu signifier, à travers les enquêtes menées, leurs attitudes et leurs attentes à l'égard de l'enseignement professionnel au Cégep de Drummondville. Cette quête d'informations auprès du milieu externe a aussi permis de définir l'image qu'il projette dans son entourage.

Dans l'ensemble, le Cégep attire plutôt bien les finissants des écoles secondaires de la région, même si plusieurs jeunes, résidant à la périphérie de son aire de recrutement, lui échappent au profit des établissements contigus. De fait, quand vient le moment d'envisager des études collégiales, la grande majorité des élèves de cinquième secondaire le considère en premier lieu, plus particulièrement, si le programme choisi y est offert. Ainsi, ni la renommée, ni son aspect architectural, ni toute autre considération subjective ne motivent fondamentalement la décision d'aller ailleurs. Cette décision relève avant tout d'un sous-développement de l'enseignement professionnel à Drummondville. On migre donc vers d'autres cégeps par obligation, sans trop d'enthousiasme, essentiellement parce que le cégep local ne répond pas aux attentes propres à certains étudiants.

La plupart en conviennent, tel que perçu, le Cégep de Drummondville assure une bonne préparation technique des étudiants du secteur professionnel. Par le fait même, les finissants peuvent donc aspirer à une intégration rapide au marché du travail, et pour le plus grand nombre, dans la région même. Conséquemment, on ne remet pas en cause la qualité de l'enseignement; on déplore plutôt son manque de diversité, son soutien à l'enseignement plus ou moins adéquat.

Même si le monde du travail souhaite des améliorations, le cégep local jouit de la confiance des employeurs. Ils sont d'ailleurs portés

à recruter ses finissants, pour peu qu'ils soient disponibles et que leur entreprise en requiert les services.

Si on connaît l'existence du Cégep, sa renommée est jugée moyenne et on est peu au courant des activités qu'il met de l'avant. Un fait demeure cependant. La construction d'un nouvel immeuble viendra sans doute rehausser son image auprès de la population. Plus encore, cet événement devrait constituer pour le Cégep une occasion favorable de mieux se faire connaître et d'affirmer sa présence dans la communauté régionale.

Cette recherche constitue un des jalons de la démarche d'analyse appelée à accompagner le développement de l'enseignement professionnel au Cégep de Drummondville. Dans ses grandes lignes, elle rend compte de la nécessité de procéder à un élargissement de cet enseignement. De plus, elle confirme le bien-fondé des actions déjà entreprises pour l'obtention de nouveaux programmes en informatique et en électrotechnique (troisième année). Elle laisse voir aussi que les techniques de l'administration sont sans doute appelées à devenir, à court et à moyen terme, le pôle majeur du développement de son secteur professionnel.

Deux axes d'interrogation subsistent: l'un a trait à la présence du Cégep dans son milieu; l'autre concerne ses relations avec le monde du travail. C'est au niveau de ces deux éléments que devrait être poursuivie la réflexion en regard de l'enseignement collégial à Drummondville.

BIBLIOGRAPHIE

ALLIE, R. et al., Analyse institutionnelle, hiver 1981: rapport d'étape, Cégep de Drummondville, 1981, 81 p.

AUBIN, G., L'analyse locale des programmes de formation, C.A.D.R.E., 1977, 71 p.

AUBIN, Gabriel, La technique du groupe nominal appliquée à l'analyse locale des programmes de formation, C.A.D.R.E., Montréal, 1979, 38 p.

BLONDIN, Bertrand et H.-Paul Bordeleau, Les attitudes et les attentes à l'égard du Cégep de Saint-Jérôme, Condensé d'un rapport de recherche, 1976, 27 p.

BOUCHARD, Benoît et al., L'enseignement professionnel au Cégep, Les programmes, Fédération des cégeps, 1981, 116 p.

CASTONGUAY, Louis-H., Passage au collégial d'étudiants ayant obtenu un certificat d'études secondaires professionnelles terminales en juin 1976, Québec, Direction générale de l'enseignement collégial, vol. 3, no 8, 1978, 102 p.

CASTONGUAY, Louis-H., Passage au collégial d'étudiants ayant obtenu un certificat d'études secondaires professionnelles terminales en juin 1977, Québec, Direction générale de l'enseignement collégial, vol. 4, no 2, 1979, 108 p.

CASTONGUAY, Louis-H., Passage au collégial, à l'automne 1978, d'étudiants ayant obtenu un certificat d'études secondaires professionnelles terminales en juin 1978 et leur persévérance à l'automne 1979, Québec, Ministère de l'Éducation, Direction générale de l'enseignement collégial, vol. 5, no 2, 1980, 112 p.

CASTONGUAY, Louis-H., Passage au collégial, à l'automne 1979, d'étudiants ayant obtenu un certificat d'études secondaires professionnelles terminales en juin 1979, Québec, Direction générale de l'enseignement collégial, vol. 5, no 3, 1981, 119 p.

CÉGEP DE DRUMMONDVILLE, Ensemble, on construit, Plan de travail 1981-82, août 1981, 14 p.

CEGEP DE DRUMMONDVILLE, Un pas vers la qualité, Rapport annuel 1980-81, octobre 1981, 92 p.

CEGEP DE DRUMMONDVILLE, Un pas vers la qualité, Plan de travail 1980-81, septembre 1980, 18 p.

CÔTÉ, Julien, L'enseignement professionnel au cégep, Les programmes: historique et conjoncture actuelle, Fédération des Cégeps, 1981, 92 p.

DUBUISSON, Régis, L'enseignement professionnel au cégep, Accessibilité et démocratisation: les obstacles, Fédération des Cégeps, 1981, 100 p.

DUFOUR, D. et J. Lavigne, Le passage du secondaire au collégial, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction des études économiques et démographiques, décembre 1981, 58 p.

EMPLOI ET IMMIGRATION CANADA, Les finissants du secteur professionnel des cégep et le marché de l'emploi, Promotion 1978-1979, 159 p.

FORTIER, Claude et Mathieu Girard, Les priorités d'un projet institutionnel: instrument d'identification, Montréal, C.A.D.R.E., 1979, 90 p.

GINGRAS, P.E. et M. Girard, L'analyse institutionnelle: s'évaluer pour évoluer, C.A.D.R.E., 1975, 54 p.

JOHNSON, Conrad et Associé, L'enseignement professionnel collégial et les entreprises dans la région no 3, 1975, 365 p.

LAMY, Georges, Projet de recherche sur les programmes de formation professionnelle, Québec, Direction générale de l'enseignement collégial, 1974, 8 p.

LANDRY, Michelle, La formation professionnelle des adultes en institution au Québec: vérification d'un instrument d'évaluation post-formation, Université de Montréal, Mémoire présenté à la faculté des études supérieures, 1974, 170 p.

LUCIER, P., Guide pour la mise en route de l'analyse institutionnelle, C.A.D.R.E., 1976, 46 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, Évolution de la clientèle régulière inscrite à temps plein dans les cégep, de la session d'automne 1967 à celle de 1980, Québec, Direction générale de l'enseignement collégial, vol. 6, no 5, 1981, 70 p.

PAQUETTE, André, L'enseignement professionnel au cégep: contribution à l'accessibilité et à la démocratisation, Fédération des cégeps, 1981, 49 p.

ROY, Jean-Luc et Lise Breton, L'enseignement professionnel, Bibliographie annotée, Montréal, C.A.D.R.E., 1980, 262 p.

SOCIETÉ DE RECHERCHE DES LAURENTIDES, Les attitudes et les attentes de la population à l'égard du Cégep de Saint-Jérôme, vol. 5: L'aspect méthodologique, vol. 6: L'aspect pédagogique, vol. 7: L'aspect para-pédagogique, vol. 8: Conclusions et annexes.